

JOURNAL DE ST-PETERSBOURG

POLITIQUE, LITTÉRAIRE, COMMERCIAL ET INDUSTRIEL.

ADMINISTRATION. — REDACTION.

Tout ce qui concerne l'administration du journal doit être adressé au bureau de la rédaction, Maximilianovsky (ancien Gloukhof) maison, Duxau, n° 15. Les lettres de communication destinées à l'insertion doivent être signées et accompagnées de l'adresse de l'expéditeur. — Les lettres non adressées à l'administration ne sont pas prises en compte.

PRIX DES ANNONCES A ST-PETERSBOURG
ANGLAIS ET AFFICHES 10 cop. la ligne.
RECLAMES 25 —
FAITS DIVERS 25 —

S'adresser à St-Petersbourg, au bureau spécial du Journal, lib. de la Cour Impériale, n° 15, de la Police, m. de l'Église hollandaise, et à l'Administration du Journal, Maximilianovsky (ancien Gloukhof) maison, Duxau, n° 15, à Moscou, chez GATTIER, libraire, Pont des Marchaux; H. LANGWITZ, bureau d'annonces à Riga; H. LANGWITZ, ci-devant N. KYMMEL, libraire à Kiev; R. ULMANN et C^{ie}, bureau de commissions à Ekaterinoslaw; K. F. BOUDKIEWICZ, libraire à Jitomir, et G. BAERENSTAM, libraire à Tiflis; à Paris, à l'Office de Publicité Russe, Chausée d'Antin, 23; à Londres, chez DELIZY, DAYES et C^{ie}, 1, Cecil street, Strand, W. C.; à Berlin, R. MOSE, Grosse Friedrichstr., n° 63; à Hambourg, chez HAASENSTEIN et VOGLER.

PRIX D'ABONNEMENT A ST-PETERSBOURG.

Russie (Saint-Petersbourg, Moscou, Odessa, etc.)	1 ^{re} ann.	2 ^e ann.	3 ^e ann.
En ville	50	100	150
En province	60	120	180
En poste	70	140	210
En poste par voie d'eau	80	160	240
En poste par voie de terre	90	180	270

En ville 10 cop.; d'une demi-feuille 6 cop.
à l'intérieur 15 cop.; d'une demi-feuille 7 cop.

CONDITIONS D'ABONNEMENT.

Les abonnements d'un an ne peuvent être pris que du 1^{er} janvier. Les abonnements d'un an ou plus ne sont pas pris en compte. Les abonnements pour St-Petersbourg, au bureau spécial, lib. de la Cour Impériale, au pont de la Police et à l'Administration du Journal, Maximilianovsky (ancien Gloukhof) maison, Duxau, n° 15, à Moscou, chez GATTIER, Pont des Marchaux. Joindre à la demande d'abonnement la dernière bande d'envoi du journal. Prière de faire les appoints de prix d'abonnement soit en argent, soit en timbres poste de 5 cop. et au-dessus.

Abonnements pour l'étranger: adresser les lettres à l'Administration du Journal, Maximilianovsky maison, Duxau, n° 15, Joindre le prix de l'abonnement soit en argent, soit en mandat sur une Banque de St-Petersbourg.

AVIS.

Nous prions ceux de nos souscripteurs dont l'abonnement expire le 1^{er} avril prochain, de le renouveler sans retard — s'ils ne veulent pas s'exposer à une interruption dans l'envoi du journal.

Voir pour le prix de l'abonnement l'avis placé sous le titre du journal (à droite). Nos abonnés de l'intérieur sont priés d'accompagner toujours les lettres qu'ils adressent à notre administration de la dernière bande d'envoi du journal.

PARTIE NON OFFICIELLE.

SAINT-PETERSBOURG, 16 mars.

La Gazette de Moscou publie les nouvelles suivantes:

« Le projet du nouveau règlement sur la chasse, élaboré au ministère de l'Intérieur, et modifié conformément aux observations faites au premier projet, aurait été soumis à l'approbation définitive du conseil de l'Empire. »

« La commission instituée à Odessa pour la rédaction du projet des nouveaux statuts de quarantaine, ayant pour but de faciliter le commerce et la navigation, serait arrivée à la conclusion de supprimer la quarantaine à Odessa et de la transférer à Sébastopol. »

« Le ministère des voies de communication serait saisi d'une demande d'autorisation des études à faire pour un chemin de fer allant d'un point de la ligne de Rostov-Vladikavkaz jusqu'à Anapa, avec embranchement de Starochernovka à Eysk. »

« Le ministère de l'Instruction publique a reçu communication du projet des statuts d'une école polytechnique à établir à Voronège et qui aurait le programme des institutions moyennes, avec une instruction générale se terminant dans les trois premières classes et une instruction spéciale pratique dans les trois classes supérieures. »

« Le même journal dit encore que le ministère des voies de communication a reçu pour examen les résultats des études faites par une société particulière du chemin de fer projeté de Starobelsk à Bakhmout. D'après les bruits, la direction de cette ligne serait la suivante: La ligne commencerait à la station de Nikitovka du chemin de fer de Khar'kov-Azov, et aura un embranchement jusqu'à Bakhmout dans la vallée de la rivière Belenka, où, à son embouchure dans le Donetz, près du village de Nijni, on se propose de traverser ce fleuve. Ensuite la ligne rejoindrait celle de Voronège-Grouchevka après avoir traversé la rivière Aydarra près du village du même nom. »

« D'après les renseignements du Monde russe un cabinet de statistique a été établi à la bibliothèque de l'université de St-Petersbourg. Les ouvrages de statistique seront retirés de la bibliothèque générale d'après le choix et sous la surveillance du professeur Yanson. »

« Au mois de mai de l'année dernière, sur l'autorisation du ministre de l'Instruction publique, on a introduit, au dire de la même feuille, dans la faculté des langues orientales de l'université de St-Petersbourg, l'enseignement des sciences juridiques principales pour les étudiants de la section des langues arabe, persane, turque et tatare. »

Actuellement la faculté a demandé l'introduction du même enseignement pour les étu-

dians de la section des langues chinoise, mandchoue, et mongole, aux mêmes conditions, et cela en vue de ce que les étudiants pourront utiliser ces connaissances, après l'achèvement du cours universitaire, au service judiciaire et administratif dans les localités de la Sibirie habitées par les races étrangères. Il s'agit donc d'introduire de cette manière dans la faculté des langues orientales l'enseignement du droit international, du droit russe et de l'économie politique pour les étudiants qui désiraient se consacrer à la carrière diplomatique. »

« Les élèves des cours pédagogiques de Khar'kov qui ont reçu leur instruction aux frais du zemstvo de ce gouvernement, cherchent très-souvent à se soustraire aux fonctions d'instituteurs primaires qui leur incombent de ce fait, et ce à cause de la rémunération trop infime que leur accordent les communes (100 à 150 r. par an). La plupart d'entre eux se mettent à la recherche d'autres occupations et proposent, pour être libérés du service d'instituteurs, de rembourser au zemstvo les frais de leur instruction. C'est pourquoi la délégation du zemstvo du gouvernement de Khar'kov a soumis, au dire de la Voix, par l'intermédiaire du gouverneur, à l'approbation des ministères de l'Intérieur et de l'Instruction publique, le projet d'ouvrir une école d'instituteurs primaires et que l'autorisation aurait été donnée déjà au zemstvo d'établir à ses frais une école de ce genre. »

« Nous lisons dans la Gazette de la police la communication que voici: »

« L'usage de plus en plus fréquent des machines à coudre et leurs nombreuses applications ont eu pour effet de diminuer le travail manuel exécuté jusqu'ici principalement par les femmes. Un grand nombre de ces dernières se sont trouvées privées d'ouvrage et par là même des moyens de subsistance pour elles-mêmes et pour leurs familles. De plus, le travail manuel ne saurait plus concourir avec le fonctionnement des machines à coudre, et pour le travail à la machine il est indispensable d'en connaître le maniement, sans parler de ce qu'il faut encore l'acquiescer. Afin de porter secours aux ouvrières qui ont perdu par cette cause les moyens de travailler, on se propose d'ouvrir dans divers quartiers de la ville des ateliers spéciaux munis de machines à coudre, destinées à l'usage gratuit des femmes qui désiraient apprendre à s'en servir ou bien travailler à l'aide des machines. Ces établissements seraient dirigés par des surveillantes. Chaque ouvrière devra se présenter elle-même à la surveillante, qui inscrira ses nom et prénoms dans un registre et lui remettra un billet d'accès de ce dernier; ce billet devra être conservé pour servir de carte d'entrée dans l'établissement. Toutes les ouvrières devront apporter les matériaux et accessoires nécessaires. On reste les accessoires tels que, fil, soie, etc., pourront être achetés dans l'atelier même au prix de revient. Aucun paiement ne sera prélevé pour l'usage des machines à coudre. On s'occupe actuellement de la recherche des appartements convenables à l'établissement de ces ateliers. Une publication spéciale fera connaître les endroits où ils seront ouverts, ainsi que l'époque de leur ouverture. »

« Une autre correspondance adressée de Kalouga à la même feuille annonce que quelques capitalistes de cette ville, résidant à St-Petersbourg, ont fait don de 25 mille roubles pour la fondation à Kalouga d'une école professionnelle à 6 classes. »

« Le Messenger officiel, fait aujourd'hui un long exposé, d'abord historique, puis statistique, de la déportation en Sibirie, ainsi que du

transport des condamnés, et relate les mesures prises pour améliorer les moyens de ce transport, malgré l'économie de plus d'un million de roubles obtenue par la suppression des transports pendant l'hiver. »

Du 1^{er} octobre 1871 au 1^{er} octobre 1872 il a été transporté par les chemins de fer 104.206 condamnés sortant de 425 soldats et 55 sous-officiers, ce qui fait 217 condamnés pour chaque homme de l'escorte. Le transport s'opère actuellement sur 13 mille verstes de chemins de fer, à travers 36 gouvernements. En 1871 on a payé aux compagnies des chemins de fer, pour le transport des condamnés, 204.782 r. 45 1/2 c., ce qui fait en moyenne 1 r. 96 c. par homme (121.332 hommes, les soldats compris). »

« D'après les renseignements que nous trouvons dans une correspondance particulière adressée d'Odessa à la Gazette (russe) de l'Académie, le commerce extérieur de la douane d'Odessa en 1872 est représenté par les chiffres suivants. »

	En 1871.	En 1872.
Importation	35,656,000 r.	61,171,434 r.
Exportation	35,475,000 r.	52,328,636 r.

Le grand accroissement du chiffre de l'importation provient du développement de l'importation des marchandises coloniales, telles que, thé, coton, couleurs, ainsi que de la houille et du fer. Quant à la diminution du chiffre de l'exportation des produits indigènes, c'est un phénomène tout à fait nouveau, car depuis 70 ans l'exportation a toujours dépassé l'importation; le changement qui s'est opéré ces derniers temps donne lieu de croire que, sous l'influence de la navigation directe vers l'Orient, et surtout des chemins de fer qui relient Odessa au reste de la Russie, le commerce du port d'Odessa changera peu à peu complètement de caractère. »

« On télégraphie de Tiflis, 14 mars, dit la Bourse, qu'un éboulement s'était produit la veille sur le chemin de Poti à Tiflis, à la 135^e verste, de sorte que le transport des voyageurs s'effectuait avec transbordement. »

« On écrit des environs de Taganrog à la Bourse que dans cette contrée la neige a complètement disparu depuis trois semaines déjà, et que le beau temps qui s'y est établi depuis a permis de commencer les semailles, qui sont même déjà terminées dans beaucoup de localités. Depuis très longtemps déjà, ajoute le correspondant, on n'avait pas semencé les champs d'aussi bonne heure, et il n'augure rien de bon d'un printemps aussi précoce. »

« Un télégramme de l'Agence internationale annonce, sous la date du 15 mars, que la rade et le port de Revel sont remplis de glaçons et que l'entrée des navires y est devenue impossible. »

« Une autre télégramme de la même agence annonce que la rade de Port-Balique est ouverte et que la veille au soir on apercevait sur l'eau trois bateaux à vapeur et deux voiliers. »

« Le Messenger judiciaire rapporte, le fait suivant: »

« Le 12 mars, devait avoir lieu chez le juge de paix du 4^e arrondissement une tentative de conciliation officieuse entre le rédacteur des Nouvelles, M. Schreier, et un négociant, M. Antonow, qui avait accusé ce dernier de l'avoir diffamé par la voie de la presse. M. Schreier n'a pas comparu. Or, la citation portait deux annotations: l'une du chef du bureau de la rédaction des Nouvelles et l'autre du portier de la maison où se trouve la rédaction de cette feuille, et qui constataient que M. Schreier était parti la veille pour une destination inconnue. »

« Voilà une bonne comparaison, dit-il en frappant sur l'épaule du vieux Galagali. — Et ma belle-sœur, est-elle en bonne santé? — Mais la voilà, belle comme un ange! s'écria-t-il, en courant à la rencontre de Lioubov Petrovna, qui était sortie par la grille du jardin et qui montait sur le perron. »

Elle était coiffée d'un chapeau de paille à grandes ailes, et portait un bonnet arabe tout blanc, qui faisait sur elle des plis d'une noblesse et d'une grâce merveilleuses. On eût dit que son apparition illuminait tout autour d'elle. »

« Votre main, s'il vous plaît, s'écria le général, qui s'empara en effet d'une de ses mains, la retourna la paume en haut, et la baisa sur le gant. Gerasime va mieux, à ce que j'ai appris; je vous en félicite cordialement. Et vous? »

« Je végète, grâce à vos prières, dit-elle en souriant. »

« Végéter dans un tel paradis! s'écria le général en éclatant de rire, avec un geste pour indiquer le paysage environnant! — On ne s'en irait jamais d'ici. »

« Aussi ne m'ai-je guère envie! répliqua vivement Lioubov Petrovna en fronçant les sourcils. Et moi, je ne vous lâche pas! dit Thomas Bogdanovitch en frappant du pied d'un air vainqueur. »

« Quant à Sacha, il fut saisi au vol par la horde de nos camarades, qui attendaient son arrivée avec impatience et depuis longtemps déjà. Il passa d'embrassements en embrassements. Jabiné l'accueillit même avec des vers de Derjavine. »

« Ça va bien, Vassia, ça va bien! dit le vieux général, après avoir préalablement embrassé trois fois Thomas Bogdanovitch, et en donnant à baiser à son neveu la seule petite place libre de barbe qu'il eût sur la joue; — tu pousse comme une asperge; tu seras bientôt pour le service! Dans quelques jours d'ici, je partirai pour Petersburg avec Sacha, qui va entrer au corps. Et comment va ton père? »

« Thomas Bogdanovitch ne donna pas à son ami le temps de répondre. — Très-gaillardement! dit-il; un coup de poing il pourrait encore assommer un bon! »

Le général pouffa de rire.

Le fondé de pouvoirs de M. Antonow a fait remarquer que la nouvelle du départ de M. Schreier forme une singulière contradiction avec le fait que les Nouvelles ont paru depuis portant sa signature. L'examen de l'affaire a donc été ajourné à un délai d'une semaine à été fixé au fondé de pouvoirs de M. Antonow pour fournir les preuves que M. Schreier s'est soustrait intentionnellement à la comparution. Le fondé de pouvoirs de M. Antonow aurait adressé au grand-maître de police une supplique demandant que M. Schreier, soit recherché d'office. »

Ces cas juridiques, ajoute le Messenger judiciaire, présentent quelque intérêt au point de vue du droit, en ce sens qu'il crée les questions que voici: Si M. Schreier ne se trouve pas, et que la citation ne lui ait réellement pas été remise, le juge de paix a-t-il le droit, après avoir reconnu dans l'intention de se soustraire à la comparution (si elle est prouvée) le refus de M. Schreier d'arriver à un arrangement à l'amiable, — de statuer par défaut que la condamnation n'a pas eu lieu? »

D'un autre côté, au cas où M. Schreier se serait retrouvé par la police, que la citation lui ait été remise, et que malgré cela M. Schreier ne comparût pas, le juge de paix a-t-il le droit, aux termes de l'art. 61 du code de procédure criminelle, de lancer un mandat d'amener contre M. Schreier, lors que la citation aurait pu, mais non de statuer sur le fond du procès, mais seulement de concilier les parties? »

« Des débats très intéressants ont eu lieu au tribunal d'arrondissement de Moscou, du 2 au 4 mars, par rapport au procès du nommé Lonsky, lequel, sous des noms d'emprunt, tels que Bobrovnikov, Ostroumov, Krasotkine et à l'aide de faux documents, a été employé dans plusieurs administrations publiques et entre autres chez le gouverneur de Petersburg. Le dit Lonsky a su toujours gagner la confiance de ses supérieurs et a réussi à détourner partout, soit de l'argent comptant, soit des documents. Après avoir escroqué plus de 17 mille roubles au Causse, où l'accusé a occupé le poste de juge de paix, il s'est sauvé à l'étranger. Revenu peu de temps après en Russie, il s'est acheté une maison à Moscou. Cette ville nommée à deux fois dans le tribunal a condamné Lonsky, — lequel avait déjà perdu par un jugement antérieur tous ses droits civils, — à la déportation dans le gouvernement d'Irkoutsk, avec la défense de séjourner dans d'autres villes de la Sibirie pendant 12 ans. Le condamné est âgé de 30 ans. »

« Aux courses spéciales de trotteurs qui ont eu lieu durant cet hiver sur la Néva, et dont nous avons successivement rendu compte, — on prit part en tout 26 chevaux appartenant à 19 propriétaires; en outre 24 chevaux ont couru en attelage de ville et en paquets attelés au timon; total: 50 chevaux, dont 41 uns et 9 juments; appartenant à 34 propriétaires. »

Parmi les chevaux les plus remarquables il faut citer: Grossa à M. Miller, Grosny et Volokita au prince Obolensky, Pilet et Zarez au comte Vorontsov-Dachkov, Krige à M. Stakhovitch, Poutine au prince Vinzovsky, Yspilich au prince Lyov, Rozpad à M. Banarsky, Zerkha à M. Sankholidov, Volodchik à M. Kékri-bardey et Lubimela à M. Tanéiev; chacun de ces chevaux a pris part aux courses de 3 à 4 fois. La plus grande vitesse a été fournie par la jument Grossa, à M. Miller, qui a parcouru la distance de 3 verstes en 5 m. 24 secondes, ce qui donne une vitesse de 1 minute 43 secondes par verste. Cette remarquable jument

tournaient depuis un moment autour d'elle dans l'espoir d'attirer son attention. »

Le général Ryndine se sentit froissé, — je m'en apercevais bien; — mais il ne jugea pas nécessaire de montrer ses sentiments. »

« C'est un grade qui ne m'avait pas encore été accordé jusqu'ici, dit-il d'un air aimable; mais de votre part je ne rougis pas de le recevoir. »

« Il s'inclina et rapprocha les talons en faisant cliquer ses éperons d'un air martial. »

« Elle tourna son visage vers lui avec un sourire enchanter et lui tendit sa main, qu'il baisa comme la première fois, sur le gant. »

« Messieurs, je vous salue, dit-il comme s'il s'apercevait pour la première fois de la présence des officiers réunis sur le perron, — enchanter de vous voir! »

« Il plongea dans leur groupe un regard perçant. »

« Tous les officiers de cavalerie qu'on reçoit ici ne sont pas présents? demanda-t-il. »

« Les officiers causèrent un instant entre eux et se comprirent du regard. »

« Il y en aura encore, de la cavalerie, répondit Thomas Bogdanovitch; — quant à l'artillerie, elle est ici. »

« Ça va bien, jeune homme? reprit le vieux Ryndine en m'apercevant; — ta mère m'a chargé de te dire bonjour; je n'ai pas vu ton père; on m'a dit qu'il n'est pas encore tout à fait remis. Ah! fit-il tout à coup, Sophie Mikhalovna m'a parlé d'un paquet dont elle voulait me charger pour toi. Sacha, te rappelles-tu si nous l'avons? »

« Non, papa, dit Sacha, je crois. »

« Nous l'avons reçu! s'écria Galagali, qui accourut vers le général en clignant de l'œil: — nous l'avons reçu par une occasion. Ah! tenez, voilà ma menagère! »

« Anne Vassilievna, toute rouge et tout embrassée, avec son chapeau de travers, descendait en hâte le perron; Galetchka, parée comme une poupée, l'accompagnait en souriant d'un air tranquille. »

« Faites avances aux voitures! dit le vieux Galagali. — Bon Dieu! où ai-je la tête? s'écria-t-il en se prenant la tête à deux mains. Votre Excellence, il faut manger un morceau après ce voyage! »

« Non, camarade, qui lui tournait le dos, et qui

à couru 7 fois et a obtenu 5 prix. Parmi les 50 chevaux qui ont couru 17 étaient de robe grise, 14 de robe noire, 14 bais, 3 bai-brun et 2 alezans. »

— Bulletin de la variolo à St-Petersbourg le 14 mars 1873: »

	Sexe masc.	Sexe fem.	Total.
Malades au 14 mars	63	37	100
Cas nouveaux	1	2	3
Gueris, dont 1 mort	2	1	3
Décès	1	1	2
Il restait en traitement au 15 mars	61	38	99
Total depuis l'apparition de la variolo (du 1 ^{er} avril 1872 au 15 mars 1873):			
Cas	3378	1937	5315
Gueris, dont 1 mort	2234	1192	3426
Décès	1109	681	1790

(Gazette de police de St-Petersbourg.)

« Le 12 mars est décédé à Moscou le directeur de l'orchestre des théâtres impériaux de Moscou, Maximilien Erlanger, qui avait occupé ce poste pendant 25 ans. »

(Gazette de Moscou.)

On nous écrit de Tachkent, sous la date du 10 (22) février: »

« En novembre 1872 la Mongolie occidentale a été le théâtre d'un nouveau drame sanglant, qui achève de nous démontrer l'impuissance du gouvernement de Pékin à rétablir l'ordre dans ces provinces éloignées, et l'incertitude de ses agents. »

« Dans sa lettre du 25 novembre (7 décembre) 1872 votre correspondant de Pékin s'est beaucoup étendu sur les progrès des armes chinoises dans la province de Gan-sou, sur les entreprises des Chinois dirigées par Barkoul contre les Doungans, à l'effet de reprendre Manas. Il vous parlait aussi de la sécurité dont la Mongolie a joui pendant toute l'année 1872 et il ne mentionnait qu'en passant les bruits relatifs à l'apparition de bandes d'insurgés sur les confins sud des Etats khalkhas. Cet état de sécurité aurait même permis aux chefs supérieurs d'éligner de Khablo le détachement de Kalmouks de Tagan-Ghyghen. »

« Les nouvelles que l'on reçoit à Tachkent sur la position respective des forces de Yakoub-Bek, des Doungans et des Chinois dans le Turkestan oriental, s'accordent assez mal avec le fait des progrès des Chinois dans la direction d'Ouromtsi; cependant elles ne fournissent pas matière à une critique décisive. Mais pour ce qui est de la Mongolie, il est évident que les renseignements qui se trouvaient en la possession de votre honorable correspondant étaient défectueux. Du moins il est certain que s'il eût retardé seulement de quelques jours l'envoi de sa lettre il n'eût point traité de fait insignifiant l'apparition de bandes d'insurgés sur les limites méridionales des Etats khalkhas, et aurait convenu que le retrait de Khablo de la garnison de Kalmouks était une mesure prématurée. Voici ce qui est arrivé (1). »

« Au mois d'octobre on reçut à Oulianovsk la nouvelle qu'une bande considérable de Doungans, forte de 800 hommes, se dirigeait vers la ville. L'amban d'Oulianovsk se mit à la tête d'une colonne de 100 hommes, et se dirigea vers la ville. (1) Cf. la lettre de notre correspondant en date du 1^{er} (13) juillet 1872. (Journal de St-Petersbourg n° 216 de 1872.) »

« Merci, je n'ai besoin de rien; il n'y a pas une heure que Sacha et moi, pendant qu'il changeait les chevaux, nous nous sommes donné comme il faut. Après la messe, je ne dis pas non; nous pourrions y revenir. Respectable Anne Vassilievna, daignerez-vous accepter une place dans ma calèche? »

« Il l'aidera à monter, s'assit en face d'elle, et l'attelage de six chevaux emporta au galop vers l'église la lourde calèche du général. Lioubov Petrovna, Galetchka et Daria Petrovna les suivirent en char-à-bancs; Troukhatchew, à cheval, faisait escorte. Une cinquantaine d'équipages de toute forme et de toute dimension roulaient pêle-mêle à leur suite. J'échangeai un coup d'œil avec Vassia, et abandonnant Sacha avec ses camarades, qui préféraient aller à pied, nous grimâmes dans un véhicule occupé déjà par le major Goldman et deux officiers de son régiment, qui continuèrent à causer entre eux sans faire aucune attention à nous. »

« Il a de hautes protections à Petersburg, disait l'un. — Et de son maréchal-des-logis. Je ne compris absolument rien à cette histoire, si ce n'est que là était la cause qui avait empêché le baron d'arriver en même temps que le narrateur, comme cela avait été convenu la veille. »

« Vassia entendait tout — et comprenait tout; assis dans un coin de la voiture, les yeux baissés, il ne tournait pas la tête une seule fois. Les officiers qui hâvaient ainsi ne savaient évidemment pas qu'il était là. A peine étonnés et arrêtés, qu'il sauta à terre sans m'attendre et se dirigea rapidement vers l'église. Le commandeur étira ses longues jambes, et s'arrêtant sur le parvis, il enveloppa d'un sombre regard tous ceux qui l'accompagnaient, c'est-à-dire les deux officiers et moi le « grand pêcheur. »

« Fie bien vite, bambin! semblait me dire ce regard. »

« Je n'ai pas besoin de toi pour savoir de quoi'il retourne! — essayai-je de lui répondre par l'expression de mes yeux. Et je fis mon entrée dans l'église, ne doutant pas que, resté seul avec les deux hussards, il leur fit un sermon mérité. »

« Vassia avait pénétré si loin dans l'église, que je ne pus le retrouver. Nous ne nous rencontrâmes qu'après la fin de la messe. »

(A continuer.)

UNE QUESTION NEGLIGEE

par B. M. MARKÉVITCH

(d'après le Messenger Russe.)

Traduit du russe par DURAND et GRÉVILLE.

Suite (1).

SECONDE PARTIE.

XXIV.

Le jour de l'Assomption était arrivé. Le remède-ménage commença dès le matin; on entendait constamment les clochettes tinter, les chevaux piétiner et renâcler dans la cour, les visiteurs monter l'escalier, les gens traîner avec bruit les malles et les coffres dans le corridor. »

« Comme les vagues d'un torrent débordé, les hôtes se succédaient et disparaissaient dans les chambres qui leur étaient destinées; — mais le flot montait de minute en minute, et les nouveaux arrivés commençaient à se porter dans tous les coins, en attendant qu'on leur donnât un asile: la place commençait à faire défaut. »

« Thomas Bogdanovitch accourut vers Créty et vers moi comme un perdu, pour nous demander d'évacuer promptement nos chambres. Il avait envoyé une invitation pour ce jour-là à toute la batterie d'artillerie qui était en garnison à quatre-vingt verstes de Bogdanovsk, — et toute la batterie était arrivée: elle se composait d'un gros colonel et de quatre petits officiers, « des gens très-civilisés! » disait Thomas Bogdanovitch presque au désespoir, « et pas un endroit pour les fourrer! »

« Toutes réflexions faites, il avait décidé de les fourrer chez nous; je fus forcé de démentir chez Vassia, et mon gouverneur, chez son ami Bulkenfress. A cette occasion, Maximitch se fâcha contre le dérangement qu'on imposait à ses maîtres, et faillit dire des impertinences au maître de la maison; mais celui-ci se contenta de lui imposer silence du geste, et, dans la précipitation qu'il mettait à caser ses hôtes, il les fourra en effet contre une terrine d'oseille que mon menin emportait juste au moment où ils entraient. La prochaine bedaine du commandant recula avec effroi: des ruis-

seaux d'eau de savon roulerent sur le pantalon neuf et les bottes étincelantes du colonel. »

« Thomas Bogdanovitch se précipita à la recherche d'un essuie-mains; les quatre officiers « très-civilisés », avec un ensemble touchant, tirèrent de leurs poches leurs quatre mouchoirs. Seul, Maximitch, indifférent au malheur de son prochain, ressait tranquillement les morceaux de la terrine qu'il avait laissé tomber et les emporta sans avoir même l'air d'entendre les lamentations de la batterie consternée par un tel événement. »

« Un peu avant la messe, au moment où tout ce que contenait la maison, vieux et jeunes, se réunissait sur le perron pour se diriger tous ensemble vers l'église, on vit arriver de loin, avec une rapidité qui semblait égale à celle du son des cloches, et s'arrêter avec fracas devant le perron, une élégante et solide calèche, celle du général Ryndine. Thomas Bogdanovitch, qui avait déjà passé un frac et un pantalon clair, se précipita à sa rencontre et reçut en pleine poitrine l'ami Sacha, qui s'était élancé le premier hors de la calèche. »

« Le mouvement fut si heureux qu'ils auraient tous deux roulé par terre, si le hasard n'avait placé tout près d'eux le long major Goldman, qui appuyant sa main puissante contre l'épave dorsale de Thomas Bogdanovitch le préserva ainsi d'une honteuse catastrophe. »

« Quant à Sacha, il fut saisi au

rection d'Oulianoutai, non par la route postale, mais par celle des caravanes, passant plus au sud par la première qu'elle rejoint, à la traversée de la rivière Ouhing. Il visita aussi la ville de Gout-khouatchi (Kou-khouatchi) et longe le désert de Gobi.

« En approchant d'Oulianoutai il entendit répéter aux habitants que des bandes d'insurgés rôdaient autour de la ville, et que celle-ci était gardée par une garnison chinoise de 2,000 hommes. Bientôt le voyageur rencontra des masses de Mongols qui fuyaient avec tout leur avoir dans la direction du Sud au Nord pour échapper aux Doungans, qui avançaient effectivement vers Oulianoutai. Arrivé à deux journées de distance de la ville, l'ennemi s'éloigna du côté de Khoubo, trouvant probablement la garnison d'Oulianoutai trop forte pour se mesurer avec elle.

« D'Oulianoutai, M. Elias se proposait de se rendre à Khouboja par Barkoul et Khami, mais il ne put exécuter ce projet, les autorités chinoises ayant expressément défendu aux chefs des relais établis sur ce parcours de lui fournir des chevaux et des chameaux.

« Durant le trajet de Kalgane à Oulianoutai, M. Elias a fait constamment un levé à vue de pays, en déterminant les distances au moyen de la boussole. A l'aide d'un anéroïde et d'un hypsomètre, il a déterminé la position astronomique et la hauteur de plusieurs points, dont le dernier était Oulianoutai. Au-delà de cette ville il n'a dû s'abstenir de ces travaux, parce que les instruments astronomiques étaient dérangés, et que les Chinois s'opposaient à ce qu'il fit le levé topographique des localités qu'il traversait.

« Il arriva à Khoubo le 12 (24) novembre, c'est-à-dire six jours après que la ville eût été attaquée et pillée par les brigands.

« Il recueillit sur cet événement les données suivantes : les Doungans n'étaient qu'un nombre de 300 et ils traînaient à leur suite un certain nombre de Mongols, et entre autres une cinquantaine de femmes et d'enfants. Tout au plus 50 hommes de la bande étaient armés de fusils ; le reste avait des piques et des sabres.

« La garnison chinoise de Khoubo se composait de 1,500 hommes, dont 500 originaires de la province de Tchi-li, 250 de celle de Chan-si et 800 Tchakhar. 500 hommes étaient armés de fusils. La citadelle renfermait des canons et des coulevrines. Malgré cet avantage numérique, les Chinois ne se décidèrent point à se mesurer avec les Doungans et après avoir échangé quelques coups de fusil ils s'enfuirent et s'enfermèrent dans la citadelle. Dès lors les Doungans purent pénétrer dans la ville sans la moindre résistance et se livrer au pillage. M. Elias nous apprend que le nombre des Chinois et des Mongols qui ont péri dans la lutte monte à 200 hommes et que le 9 (21) novembre l'ennemi se retira vers le sud. Tous les marchands russes qui avaient leurs boutiques dans la ville avaient eu le temps de se sauver au poste de Souak, avant l'arrivée des Doungans. Seul Simon Ghilew ne parvint pas à le faire, fut grièvement blessé à la tête et perdit toutes ses marchandises, comme nous l'avons dit plus haut.

« De Khoubo M. Elias voulait se diriger à l'Ouest vers la vallée de la Bouktarma (Sibirie), mais les Chinois s'y opposèrent en lui disant que le défilé d'Oulan-Daba était encombré par les neiges. Il dut en conséquence prendre la route de Bisk (gouvernement de Tomsk), par la vallée de la rivière Tchou et arriva à Bisk le 23 décembre (4 janvier). Il apprit en route que la caravane de Morozow, après avoir vendu une partie de son chargement à Oulianoutai, s'était dirigée sur Barkoul, mais que les autorités chinoises ne lui avaient point permis de se livrer à des affaires dans cette ville, sous le prétexte que les traités n'auraient au commerce russe que les marchés de la Mongolie, tandis que Barkoul se trouve dans la province de Gan-sou. Sous ce même prétexte il lui fut interdit de se rendre à Khami et la caravane prit le parti d'aller à Oroumtsi, sans que M. Elias ait pu apprendre par quelle route elle voyagerait.

« Il ne sera point hors de propos de relever ici que le voyage de la caravane Morozow, qui s'est opérée sous escorte d'un détachement militaire sur le parcours où elle pouvait être exposée à quelque danger, a enrichi la géographie de plusieurs données nouvelles.

« La vallée de l'Irtch noir, qu'elle a remontée sur une grande distance, était à peine connue jusqu'ici. La Société de géographie de St-Petersbourg, dotée par un de ses membres donateurs d'un fonds spécial pour l'exploration du cours et des sources de cette rivière, s'était trouvée dans l'impossibilité de réaliser cette entreprise à cause du peu de sécurité que présentait la contrée.

« La grande ville chinoise de Toulta, située dans le bassin supérieur de cette rivière, sur un de ses affluents droits, le Kran, ne figurait point du tout sur les cartes.

« Au lieu du grand lac Ouloungour, que les cartes plaçaient assez exactement sur la gauche de l'Irtch noir, dans sa vallée supérieure, on en a trouvé deux — le lac Ouloungour ou Kysyl-bach, et le lac Baga-nor ou Bagan-koul. Dans le premier, qui est beaucoup plus grand que le second, se jette par le sud-est, la rivière Oroungour ou Bourloungou, près de l'embouchure de laquelle, sur la rive gauche, se trouve la ville chinoise de Bouloun-Tokhoi, fondée depuis quelques années. Elle sert de résidence habituelle au Tzagan-Ghyghen, le khoutoukh des Kalmouks, dont j'ai si souvent mentionné le nom dans mes lettres, ainsi qu'à son détachement de Kalmouks-Éléments. Bouloun-Tokhoi, en kalmouk Bourloun-Togoi, est plutôt un grand village qu'une ville. Il se compose de deux sections, renfermant 300 feux, avec une population de Sibou (mantschous), de Solons, de Tchakhar (mongols) et de Chinois proprement dits, s'élevant au chiffre de 1,700 âmes. Il n'y a dans ce nombre ni marchands, ni industriels. Autour de cet établissement stable s'étendent les vastes campements des Kalmouks du Tzagan-Ghyghen. Ces campements forment dix groupes ou sections, chacun avec une population de 2,800 à 2,600 individus des deux sexes. Les sections des campements ont chacune leur administration distincte. La ville est administrée par deux iouan (maires) qui relèvent directement du chef de tout le district — le mii-amban (gouverneur) résidant à Toulta. Bouloun-Tokhoi répond par sa position géographique à toutes les conditions requises pour un établissement stable. Il est situé à 150 verstes de

Toulta et à 302 verstes du poste russe de Zatsan.

« Les affaires de Yakoub-Bek de Kachgar prennent, dit-on, une tournure très favorable. Lorsqu'il se fut assuré de la paix du côté de la Russie, en appasant le 8 juin 1873 sa signature à l'arrangement commercial qui lui était proposé par le gouverneur général du Turkestan, le bek de Kachgar résolut de frapper un grand coup contre les Doungans d'Oroumtsi, qui s'étaient alliés contre lui avec les Chinois de Sazan et d'Ingou-Boulak. Il envoya à Oroumtsi son fils Bekoulla à la tête d'une armée considérable. Les Doungans furent bientôt réduits à l'extrémité ; ils souffrirent presque autant de leurs alliés, les Chinois, que des troupes de Yakoub-Bek ; en outre il s'éleva dans leur camp de graves dissensions ; un parti considérable, fatigué des souffrances et des privations qu'il supportait, voulait s'entendre avec Yakoub-Bek. Beaucoup de familles sortirent de Manas et d'Oroumtsi pour chercher refuge sur le territoire de Koudja. Enfin, d'après les dernières nouvelles, Bekoulla avait rétabli l'ordre non-seulement à Oroumtsi, mais dans toutes les autres villes des Doungans, telles que Sandja, Koutoubi, Koundou. Manas seul résistait encore ; mais le fils de Yakoub-Bek se trouvait sous les murs de cette ville, qui ne devait point tarder à subir le même sort que les autres.

« Si toutes ces nouvelles sont exactes, les succès de Yakoub-Bek contribueraient, par exemple, à amener la ville de Khami à lui ouvrir ses portes, surtout s'il est vrai, comme on prétend, qu'il ne s'y trouve pas un homme de garnison chinoise. La possession de Khami traiterait le bek de Kachgar en contact immédiat avec les Chinois de Barkoul et lui permettrait d'entrer en relations avec les insurgés mahométans du centre de la Chine. Enfin il ne lui resterait qu'à porter ses armes contre les reparaîtres inépuisables de Sazan et d'Ingou-Boulak, d'où les restes de Chinois indépendants du Turkestan oriental ont conduit jusqu'ici avec tant de succès leur guerre de partisans contre Yakoub-Bek.

« La St-Petersbourg Zeitung annonce que les lectures de M. Gène se sont terminées à Paris, commençant le 24 mars et que, vu l'importance de la salle de l'Hotel Demouth, constatée déjà pour les lectures de drames de Shakespeare, M. Gène a choisi pour la seconde série de ses lectures la belle et spacieuse salle du club de la noblesse, pont de Police, maison Elissadev.

« M. Grigorovitch, premier violon de l'Orchestre de l'Opéra-Russe, donnera dimanche, 13 mars, au théâtre Michel, un concert vocal et instrumental, ainsi que des tableaux vivants, avec le concours des artistes de l'Opéra-Russe et de l'Orchestre du théâtre Marie, sous la direction de M. Ponomarev. M. Grigorovitch jouera des morceaux de Mendelssohn et d'Ernst ; on entendra M^{mes} Tcherniavsky, Abaninov et Larionov (prima-donna du théâtre de Kiew) ainsi que MM. Korov, Monakhov, Von-Fleitz, etc. M. Pugnani exécutera un solo de flûte. Enfin, il y aura sept tableaux vivants.

On trouve les billets à la caisse du théâtre Michel.

NOUVELLES DE L'EXTÉRIEUR.

Dans sa séance du 24 mars, l'Assemblée Nationale de France a rejeté par 397 voix contre 213 le projet de loi de M. Tolain demandant un crédit de cent mille francs pour envoyer des ouvriers français visiter l'exposition de Vienne.

Le rapport sur la pétition du prince Napoléon a été déposé pendant cette même séance. Plusieurs membres de la droite ayant exigé la lecture immédiate de ce travail et la gauche s'y étant refusée, on a été obligé, pour trancher la question, d'avoir recours à un vote, qui a repoussé la proposition de la lecture immédiate. Par un autre tour de scrutin on a décidé cependant que le rapport serait imprimé en entier et distribué aux députés. Cette dernière décision serait, d'après quelques journaux, une transgression aux usages reçus, car les rapports sur des pétitions n'avaient été jusqu'à présent, qu'analysés d'une manière très sommaire avant la séance où ils devaient être examinés.

Un des députés à l'Assemblée Nationale, M. Ducoux, vient de mourir. Ce décès porte à dix, selon quelques journaux, et à onze selon les autres, le nombre des sièges vacants. On commence dès à présent à s'occuper des élections complémentaires, qui doivent avoir lieu dans le courant du mois d'avril, avant la fin des vacances parlementaires, et l'on croit généralement que dans toutes les circonscriptions, le Morbihan excepté, c'est le parti républicain, selon ses diverses nuances, qui a le plus de chances de succès.

Il est question, entre autres candidatures, de celle qui a été offerte à M. de Rémusat par une des circonscriptions électorales de Paris dont le siège est vacant à l'Assemblée. Les journaux affirment que le ministre des affaires étrangères aurait accepté cette offre.

Nous avons annoncé il y a quelque temps que M. Thiers avait été choisi comme arbitre par l'Angleterre et le Portugal pour résoudre un différend territorial survenu entre ces deux puissances, au sujet de possessions communes en Afrique.

On vient de constituer la commission chargée de préparer les éléments de la sentence arbitrale à intervenir. Cette commission est composée de MM. Renouard, procureur général à la cour de cassation ; l'amiral Jurien de la Gravière ; Baudin, ancien ministre à La Haye ; Desprez, directeur des affaires politiques au ministère des affaires étrangères, et le marquis de Châteaurenard, conseiller d'Etat.

Le discours qu'a prononcé dernièrement à Liverpool l'archevêque Manning fait l'objet d'un article du Times, dans lequel cet organe critique vivement le programme des ultramontains, qui ne s'intéressent, comme l'a reconnu lui-même le prélat, qu'à deux questions — l'indépendance du Saint-Siège et l'éducation religieuse. Pour ce qui est de la première, la feuille de la Cité fait observer que cette question n'a aucun rapport direct avec la politique intérieure de l'Angleterre et que, dans tous les cas, les Anglais ne sont pas coupables de la chute du pouvoir temporel. Seulement, ils considèrent cette solution comme une nécessité historique et ils ne feront rien pour rétablir le trône du pape. Relativement à l'instruction supérieure, le Times maintient que le système mixte est le seul pratique et raisonnable, qui qu'en pensent le docteur Manning et ses collègues. La mission du gouvernement n'est

pas de protéger l'orthodoxie particulière de chaque secte, d'autant plus que les jeunes gens qui reçoivent une éducation universitaire seront tôt ou tard en contact avec des opinions opposées, malgré toutes les précautions du clergé catholique.

Le Daily News annonce qu'un meeting aura lieu sous peu à Exeter-Hall sous la présidence de lord Shaftesbury, pour aider moralement et matériellement M. Plimsoll, membre du Parlement, dans sa campagne contre les abus de certains armateurs anglais, qui embarquent sur leurs navires, comme nous l'avons déjà constaté à cette place, une trop grande cargaison, ou bien se servent de bâtiments à peu près hors de service, avec l'inaction arrêtée de les perdre afin de toucher la somme, souvent exorbitante, pour laquelle ces bâtiments et leur chargement sont assurés. Le Daily News conseille au gouvernement d'organiser, pour assurer aux équipages de la flotte marchande les garanties de sécurité nécessaires, un système d'inspection analogue à celui qui existe pour les mines, les fabriques, etc. Mais, ajoute-t-il, une pareille réforme coûterait malheureusement très-cher et serait en outre difficile à organiser, parce qu'elle exigerait un personnel nombreux.

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

AGENCE INTERNATIONALE.

Constantinople, jeudi 27 mars.

On annonce de source officielle que la nouvelle d'une prétendue note du grand vizir au gouvernement serbe, pour réclamer les arriérés du tribut, est de pure invention.

Autre dépêche.

Versailles, jeudi 27 mars, au soir.

ASSEMBLÉE NATIONALE. — M. Rouvier interpelle le ministre de l'intérieur sur la situation des journaux du midi et il dit à ce propos que le gouvernement est plus sévère pour les journaux républicains que pour les journaux monarchistes.

M. de Goulard répond que le gouvernement tient une balance égale, mais que le tempérament plus ardent du midi demande une répression plus ferme.

Un ordre du jour concluant à la levée de l'état de siège est repoussé par 458 voix contre 168, et l'interpellation est rejetée.

Autre dépêche.

Londres, jeudi 27 mars, au soir.

CHAMBRE DES COMMUNES. — Lord Enfield déclare que l'Angleterre ne pourra reconnaître le gouvernement espagnol que quand la Constituante aura proclamé une forme de gouvernement définitive. M. le sous-secrétaire d'Etat ajoute que les ventes d'armes aux carlistes ne constituent aucune illégalité.

Autre dépêche.

Pesth, jeudi 27 mars, au soir.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS. — Le budget pour 1874 vient d'être présenté. Les dépenses ordinaires s'élèvent à 207,186,572 florins ; les recettes ordinaires à 203,469,405 florins ; ce qui constitue un excédant des dépenses ordinaires de 3,717,167 florins, plus un déficit extraordinaire de 56,572,598 florins, couverts par des recettes extraordinaires montant à 45,488,943 florins ; de sorte que le déficit réel est de 14,800,617 florins.

Voir la suite des dépêches à la fin de la rubrique Dernières Nouvelles.

Allemagne.

Le compte-rendu de la séance du 24 mars du Parlement de l'empire, qu'on a lu hier dans les colonnes de notre journal, avait été reproduit d'après celui de la National-Zeitung. Maintenant, que nous avons sous les yeux le compte-rendu sténographique de cette séance, nous voyons que le passage final de la courte allocation du prince de Bismarck en réponse à la déclaration de M. le président Simon : « Le Parlement prend acte avec une haute satisfaction de la récente convention avec la France » — que ce passage, disons-nous, avait été complètement déformé.

Le chancelier de l'empire n'a point dit : « Cette reconnaissance est pour moi un encouragement et un stimulant, je dirai même un réconfortant (Arsenik) contre la faiblesse avec laquelle, de temps à autre, je m'acquiesce de mon service. »

Il s'est au contraire exprimé comme suit, d'après le compte-rendu sténographique publié par le Reichsanzeiger : « Oserai-je encore prendre la parole un instant, à la suite de la déclaration que je viens d'entendre, pour exprimer ma reconnaissance à M. le président et au Parlement de l'empire ? Il n'y a pour l'homme d'Etat pas de plus haute satisfaction que la reconnaissance de ses concitoyens, exprimée par la majorité de ses représentants. Cette expression est pour moi un encouragement et un stimulant, je dirai même un réconfortant à l'égard des faiblesses contre lesquelles j'ai à lutter pendant que je m'acquiesce de mon service. »

On voit qu'il y a une différence des plus sensibles entre la version authentique et celle que nous avions empruntée à la National-Zeitung.

Le manifeste électoral du parti progressiste, que nous avons reproduit ces jours derniers, est très bien accueilli par les organes des autres fractions libérales. Voici, entre autres, comment la National-Zeitung s'exprime à ce sujet : « Nous ne pourrions pas citer, dans cet excellent manifeste, qui proclame en tout la vérité sans fausse note, même une seule phrase que nous dussions hésiter à signer au point de vue du parti national-libéral. Une marche commune des partis libéraux, partout où les circonstances la commandent, est facilitée par ce manifeste au même degré qu'elle est déclarée nécessaire pour la solution des problèmes désignés à juste titre comme la mission principale de ces partis à l'avenir. »

Prusse. — A l'occasion de son anniversaire de naissance, le 22 mars, S. M. l'empereur Guillaume a conféré à M. le comte d'Eulenbourg, ministre de l'intérieur, la grand-croix de l'ordre de l'Aigle-Rouge ; à M. Léonhardt, ministre de la justice, la grand-croix de l'ordre de Hohenzollern, et à M. Camphausen, ministre des finances, la croix de la Couronne, de la première classe.

On devait célébrer après-demain, dimanche, à Berlin, un jubilé tout à fait extraordinaire : l'anniversaire semi-séculaire du jour où le feldmaréchal comte de Wrangell a été pro-

mu au grade de général. Malheureusement l'état de santé du comte, à la suite du coup d'apoplexie dont il a été frappé dernièrement, ne permet pas que la fête ait lieu le 30, et elle se trouve différée jusqu'à nouvel ordre.

La National-Zeitung croit savoir que la fête en l'honneur du vénérable jubilaire sera organisée, non par les généraux, mais par le roi en personne.

C'est pour la première fois que l'armée prussienne célébrera un jubilé cinquantenaire du général.

Tous les journaux de Berlin s'accordent à dire que M. d'Achenbach, sous-secrétaire d'Etat au ministère des cultes, va être nommé adjoint du ministre du commerce et des travaux publics, et qu'il sera remplacé à son poste actuel par M. de Sydow, aujourd'hui conseiller ministériel au département des cultes. Le successeur de M. de Sydow sera probablement M. Greiff, actuellement attaché au ministère de l'Agriculture.

M. d'Achenbach, qui est membre de la commission d'enquête sur les concessions de chemins de fer, sera remplacé en cette qualité par M. Wolters, conseiller au ministère de l'intérieur.

WURTEMBERG. — Des désordres ont eu lieu mardi dernier, 25 mars, à Stuttgart, à la suite d'une querelle entre un militaire et un bourgeois. Des attroupements se sont formés dans la Hirschstrasse, pendant l'après-midi, et une boutique a été démolie. La troupe est intervenue et a fait évacuer la place du Marché, après avoir interdit la circulation dans la Hirschstrasse. De nouveaux rassemblements ont eu lieu vers 11 heures du soir, mais sans occasionner un conflit sérieux avec la troupe.

Tels sont les premiers détails que donne une dépêche de Stuttgart, en date du 26.

Autriche-Hongrie.

S. M. l'impératrice Elisabeth est arrivée à Vienne le 24 mars, venant du château de Godolles. (Wiener Zeitung.)

D'après une dépêche de Vienne, 24 mars, M. de Sclavy, président du ministère hongrois, et M. Kerkapoly, ministre des finances, avaient été mandés à Vienne, où résidait actuellement S. M. l'empereur François-Joseph, pour négocier avec le cabinet cisleithan au sujet de la question de la banque d'escompte de Hongrie. Le télégraphe nous a déjà annoncé que cette question, qui avait soulevé une certaine irritation en Hongrie, pouvait être considérée comme réglée.

On lit dans la Correspondance générale : « Quelques modifications viennent d'avoir lieu dans le corps diplomatique accrédité à Vienne. Comme nous l'avons déjà annoncé il y a quelque temps, M. le marquis de Banneville, attaché à l'ambassade de France, a été nommé secrétaire de troisième classe ; M. le baron de Vetry, attaché militaire, a quitté Vienne. M. Ford est entré à l'ambassade d'Angleterre, en qualité de premier secrétaire. Teik-Bey a été nommé secrétaire de deuxième classe à l'ambassade turque. M. le chevalier de Desz a été appelé à occuper la place de secrétaire de légation auprès du ministre des Pays-Bas, pour remplacer M. de Stuers, qui a été envoyé à Bruxelles. M. Léon Maskens, second secrétaire à la légation belge, a quitté Vienne pour se rendre à Constantinople. »

Une dépêche adressée de Werschetz à la Presse annonce que le baron Majthényi, commissaire royal à Neusatz, a dissous les conseils municipaux de 18 communes ecclésiastiques serbes. Le ministre président, M. de Sclavy, n'aurait pas autorisé les conférences, qui auraient dû précéder la convocation du congrès.

Il paraît que le congrès ecclésiastique se réunira à la fin de juillet ou au commencement d'août.

France.

Assemblée Nationale.

Présidence de M. Jules Grévy.

Séance du 24 mars.

L'ordre du jour appelle la discussion de la proposition de loi de MM. Tolain, Brelay et plusieurs de leurs collègues, portant ouverture au ministre du commerce d'un crédit de 100 mille francs destiné à couvrir les frais de voyage et de séjour d'un certain nombre d'ouvriers français à l'exposition universelle de Vienne.

M. Tolain soutient sa proposition.

M. Tolain. Il importe, messieurs, que nous fassions face à la concurrence de l'Allemagne, qui tend à devenir un grand pays d'exportation.

Pendant longtemps, le sentiment artistique, le goût, l'habileté manuelle de l'ouvrier français, donneront à nos produits une supériorité incontestable ; mais aujourd'hui les découvertes scientifiques, le perfectionnement de l'outillage et la division du travail qui en est la conséquence, changent peu à peu les conditions de la production.

Les petits ateliers disparaissent pour faire place à l'usine, à la manufacture. Jadis, n'occupant qu'un petit nombre d'ouvriers, le chef d'un établissement industriel réunissait dans sa personne les fonctions de capitaliste et de travailleur ; il voyait tout et dirigeait tout lui-même.

En créant la grande industrie, la commande et l'anonymat tendent à transformer l'ancien patron en un directeur, délégué des commanditaires et des actionnaires. Absorbé par le côté administratif et financier de l'entreprise, il est impuissant à connaître, à surveiller la main-d'œuvre dans les nombreuses spécialités qu'augmente chaque jour la division du travail.

A mesure que décroît l'importance de l'habileté manuelle, l'ouvrier dépourvu d'instruction professionnelle, soumis à un travail parcellaire, dépense son activité dans un cercle plus étroit, plus restreint, qui, d'abord, peut bien augmenter la somme du produit, mais diminue en même temps son esprit d'initiative, son génie inventif, sa valeur morale.

L'exposition universelle de Vienne va nous fournir une précieuse occasion d'investigation ; il ne faut pas la laisser échapper, car il s'agit de la prospérité de notre pays ; aussi sommes-nous convaincus que vous voudrez bien approuver le projet de loi suivant, que nous avons l'honneur de vous soumettre.

A droite. — C'est cela. Organisez l'Internationale !

M. Tolain. L'Internationale, permettez-moi de le dire, n'est pas responsable de tout ce dont on l'accuse.

M. Target. La proposition de M. Tolain, dans la forme qui lui a été donnée, a semblé, au gouvernement et à la commission du budget, inopportune et inacceptable.

Nous reconnaissons volontiers que l'examen comparatif des chefs-d'œuvre artistiques et industriels du monde entier pourrait être utile à l'élite des ouvriers français. En France, l'Etat dirige lui-même un grand nombre de manufactures et d'ateliers qui emploient des hommes d'un mérite exceptionnel. Si les divers ministères de qui dépendent ces établissements jouaient un rôle utile d'envoyer à Vienne, pour perfectionner leurs connaissances techniques et leur goût, quelques-uns des contre-maîtres et

ouvriers de Sévres, des Gobelins, de Bauvais, de la Monnaie, de nos diverses fonderies, arseaux et chantiers maritimes, l'Assemblée ferait, à n'en pas douter, un accueil favorable aux demandes de crédits qui lui seraient présentées.

Mais dans la proposition de notre honorable collègue il s'agit uniquement de l'industrie privée : le concours de l'Etat ne saurait être alors accordé que selon les besoins exposés et justifiés par les divers intéressés.

Est-il besoin de rappeler ce qui s'est passé en 1862, lorsque la commission de l'exposition de Londres facilita aux délégués des ouvriers de Paris et de quelques grands centres industriels le voyage en Angleterre, par une mesure analogue à celle qu'on sollicite de vous aujourd'hui ?

Aucun crédit spécial, il est bon de le remarquer, ne fut alors voté par le Corps Législatif ; 40,000 francs seulement furent mis, par la commission impériale et le conseil municipal, à la disposition des ouvriers, pour leur permettre d'envoyer quelques-uns d'entre eux à l'exposition universelle de Londres.

Personne n'ignore que l'origine de l'Internationale date de cette époque. Un des adeptes de cette trop célèbre association a dit un mot que j'ai jugé à propos de reproduire dans mon rapport : « Venue au monde à Paris, elle fut mise en nourrice à Londres. » N'est-il pas à craindre que les ouvriers envoyés à Vienne ne s'y occupent que de questions absolument étrangères aux progrès de l'industrie ?

Je le répète, nous sommes d'accord avec le gouvernement pour vous demander le rejet du projet ; et j'ajouterai un seul mot : Voter la proposition de M. Tolain ce serait proclamer l'abrogation implicite de notre loi sur l'Internationale ! (Applaudissements.)

M. Corbon soutient le projet de loi.

M. Malartre appuie M. Target pour demander le rejet de la proposition.

M. le ministre du Commerce et de l'Agriculture. Le gouvernement n'a qu'un crédit de 1,500,000 francs pour l'exposition. C'est strictement ce qu'il lui faut. Mais nous n'avons pas été d'accord qu'un nouveau crédit de 100,000 francs fût ouvert.

Le projet est repoussé par 397 voix contre 213.

M. DEPREZ dépose le rapport de la commission chargée d'examiner les pétitions des électeurs de la Corse et du prince Napoléon.

M. LE PRÉSIDENT annonce à l'Assemblée la mort de M. Ducoux, ex-membre de la Législative.

Voici l'exposé des motifs du projet de loi portant fixation du budget général des dépenses et des recettes de l'exercice 1874, présenté par M. Thiers et par M. Léon Say, ministre des finances :

Messieurs, Le court espace de temps qui s'est écoulé entre le jour où le budget de 1873 a été voté et le jour où le budget de 1874 a été l'objet des premières études ne pouvait pas laisser de place à l'inconnu.

Les augmentations qui sont demandées au crédit des différents services sont les conséquences naturelles de faits antérieurs, c'est-à-dire de lois que vous avez votées ou d'engagements dont vous ne pourriez pas reculer l'échéance.

Toutes les ressources anciennes ont dû y être appliquées. Pour faire face en intérêt et en amortissement au paiement des indemnités à allouer aux villes et aux départements, et pour obtenir un équilibre véritable, il a fallu même s'adresser à cette réserve précieuse à laquelle vous avez eu garde de toucher jusqu'à présent.

Cette réserve, c'est la contribution directe ; c'est l'ensemble des centimes additionnels dont il est possible de grever sans de trop graves inconvénients la contribution foncière, la contribution des portes et fenêtres et la contribution personnelle et mobilière.

Mais si nous vous proposons aujourd'hui de frapper ces trois natures de contributions de centimes généraux, nous le faisons avec une modération que vous pourrez apprécier, et avec une opportunité qui n'est pas autre chose que la nécessité elle-même.

Les départements et les communes ont eu, en effet, une tendance de plus en plus marquée à épuiser, pour des travaux d'utilité réelle sans doute, mais d'un propos contestable, ce qu'on peut appeler le disponible des contributions directes, c'est-à-dire les centimes qui peuvent être plus ou moins facilement supportés par les populations ; et pourtant on ne saurait nier que les forces contributives du pays, là où elles existent, doivent être employées avant tout au service de l'Etat, c'est-à-dire au service de tout le monde, auquel tout le monde doit penser avant de faire des projets particuliers, même utiles, et d'engager les dépenses locales.

Il faut bien se dire qu'en fait de dépenses publiques, il serait plus dangereux que jamais de commettre des fautes et que ce serait commettre une faute bien lourde que de faire passer avant les dépenses d'intérêt général les dépenses spéciales qui peuvent intéresser telle ou telle localité.

Les centimes additionnels que nous vous proposons d'ajouter au principal des trois contributions directes n'ont pas d'autre signification.

Ils sont enlevés à ce qu'on pourrait appeler la convalescence locale, pour être appliqués aux besoins de l'Etat.

Mais si le rétablissement, au nombre de 17, des centimes généraux sur la contribution foncière et l'imposition de 15 c. additionnels sur les deux autres contributions, constituent des mesures d'un poids supportable pour la population, il en serait autrement de l'augmentation ou même du maintien des 60 c. qui affectent en ce moment la contribution des portes et fenêtres.

L'exhaussement du principal des portes, établi par la loi du 29 mars 1872, et l'addition des 60 c. additionnels résultant de la loi du 16 juillet 1872, produisent des résultats dont il faut absolument tenir compte.

Les recouvrements s'opèrent avec une très-grande lenteur, et les demandes de remise pour impossibilité de payer atteignent en somme et en nombre des chiffres considérables. Aussi croyons-nous raisonnable de proposer au projet de budget de 1874 une réduction de ces centimes nouveaux de 60 à 43 c.

La révision de la loi sur les patentes, pour laquelle on réunit en ce moment les documents les plus complets, permettra peut-être d'absorber, soit dans le principal, soit dans les centimes généraux permanents, les 31 millions que représentent les 43 centimes que nous conservons.

Mais il serait téméraire de supposer qu'on pût faire davantage. Ce serait déjà un résultat satisfaisant que d'obtenir par une meilleure répartition des charges la possibilité de garder ces 31 millions au compte des ressources permanentes. Il ne faut pas rendre la réforme qu'on prépare impossible, en lui demandant par avance plus qu'elle ne saurait donner.

Les dépenses nouvelles qui figurent au projet de budget appartiennent à deux ordres de faits ; les plus importantes figurent au compte de la dette.

Le service de l'emprunt de 3 milliards, qui

s'élève à 207 millions de francs par an, doit être fait, en 1873, au moyen du supplément destiné aux frais, qui a élevé le total de l'emprunt à la somme de 3 milliards 498 millions de francs ; mais il doit être prélevé, à partir de 1874, sur les ressources générales ordinaires et permanentes du budget ; par contre les intérêts à payer au gouvernement allemand au taux de 5 0/0, et dont le total s'élevait à 150 millions de francs, cessent de figurer dans les charges. La différence constitue pour le budget de 1874 une augmentation de dépenses de 57 millions.

C'est d'ailleurs parce que ce surcroît de charges était prévu que le gouvernement avait insisté auprès de l'Assemblée pour établir des impôts permanents qui devaient amener, s'ils étaient perçus immédiatement, un excédant considérable au budget de 1873, mais qui ne constituaient à partir de 1874 qu'une rentrée tout à fait nécessaire à l'équilibre des budgets de l'avenir.

Si l'on ajoute à ces 57 millions la dotation des pensions militaires, si justement, mais si lourdement augmentée par suite des événements, et les annuités à porter en dépense comme conséquence des remboursements à faire et des indemnités à payer pour réparation des dommages de guerre aux villes et aux départements, on a l'explication des 81 millions qui sont demandés, en 1874, en sus des crédits ouverts en 1873 au chapitre de la dette et des dotations.

Les dépenses des ministères comportent 35 millions de dépenses supplémentaires, sans compter l'emploi, par le ministère de la guerre, des 22,500,000 fr. prévus comme devant être fournis par les volontaires d'un an, pour leur entretien.

Ces 35 millions s'appliquent pour : 17,000,000 fr. au ministère de la guerre ; 1,200,000 au ministère de la marine ; 2,500,000 au ministère de l'intérieur ; 2,700,000 au gouvernement général civil de l'Algérie ; 1,500,000 au ministère de l'instruction publique ; 700,000 au ministère de l'Agriculture et du Commerce

an, doit espérer qu'on atteindra les résultats attendus.

Le produit de la vente du tabac atteint les prévisions, avec quelques changements dans la nature des consommations.

D'un autre côté, les produits de l'enregistrement et du timbre sont en accroissement continu. La fraude est combattue de ce côté avec un grand succès, et, sur ce terrain, on peut dire que nous la serons de très-près.

Nous vous proposons même, afin de fermer une issue qui était encore ouverte, de prendre certaines mesures, que nous considérons comme efficaces, pour obliger les officiers ministériels à payer en réalité au trésor le prix des timbres qu'ils se font rembourser par leurs clients. En tenant compte de cette répression nouvelle et en continuant de veiller à la rentrée des plus-values actuelles, vous pouvez compter sur un produit qui dépassera, en 1874, de 21 millions de francs les évaluations de 1873.

Toutes compensations faites, le projet d'évaluation du produit des contributions indirectes pour 1874, enregistrement, timbre, douanes, boissons, sucres, postes, etc., ne présente qu'une augmentation de 452,000 fr. sur les prévisions du budget de 1873.

Avec des impôts élevés qui tombent pour un temps la consommation, et des difficultés de perception inhérentes à la nouveauté des droits, il est difficile de prévoir avec certitude quelle sera l'importance du revenu dans chacune des branches dont il est composé.

Ce que l'on sait, c'est que s'il y a de l'incertitude dans le détail, il n'y en a plus dans l'ensemble, et que les évaluations de 1874 ne sont pas autre chose que la vérité de 1873. Les 452,000 fr. de différence en plus, portés au budget de 1874, se trouvent déjà bien plus couverts à la fin des deux premiers mois de perception de 1873, qui, présentement, en effet, sur les prévisions du budget, en dehors des 93 millions de matières premières, une augmentation de 3,440,000 fr. en janvier, et de 2,886,000 fr. en février; c'est là un fait à noter dont l'importance ne vous échappera pas.

Nous ajouterons, en terminant cet exposé général, que le budget normal que nous vous présentons aujourd'hui comprend un amortissement de 200 millions de francs; de telle sorte qu'on peut dire, en réalité, qu'il se solde en excédant de 203 millions de francs, et que cet excédant est affecté d'avance à l'amortissement de notre dette. Mais, pour avoir une vue complète de la situation à laquelle l'adoption de ce projet de budget conduirait nos finances, il reste, avant d'aborder les évaluations détaillées des revenus et des dépenses, à exposer les faits qui se rapportent au compte de liquidation, et l'action des diverses opérations engagées sur l'état de la dette flottante.

L'exposé des motifs donne les informations suivantes sur l'état de la dette flottante :

L'objet de la dette flottante est de balancer, par des ressources spéciales, plus ou moins temporaires, les déficits des anciens budgets et de fournir au trésor les fonds nécessaires pour combler les intervalles de temps qui peuvent se produire entre l'acquiescement des dépenses et la réalisation des recettes.

Les découverts des anciens budgets s'élevaient à 707 millions de francs; ils ont été réduits à cette somme par des consolidations successives. Ils forment, après les remboursements partiels, un reliquat qu'il est difficile, au point de vue de la responsabilité, de répartir équitablement entre les gouvernements antérieurs; toutefois, on ne peut contester que la plus grande partie ne doive être mise à la charge de l'époque impériale.

Quoi qu'il en soit, le total en est fixé à la somme de 707,000,000 fr.

Si on y ajoute le découvert possible de 1873, dont l'importance ne pourra être connue que dans plusieurs mois, mais qu'on peut estimer provisoirement à 140,000,000 fr.

On obtient pour l'ensemble des découverts 847,000,000 fr.

Il faudra, dans une période de cinq ans, y ajouter le découvert du compte de liquidation dont il a été question plus haut. Tout cela approche de 1 milliard. C'est un chiffre qui n'a rien d'excessif, tant qu'il a été possible d'atteindre sans danger à une époque où le budget n'était pas, à beaucoup près, aussi élevé qu'il est aujourd'hui.

Avec le mouvement considérable de fonds qu'amène dans le trésor l'évaluation du chiffre du budget, après l'extension sans précédent du crédit public, les derniers emprunts ayant porté de 1,200,000 à 3,700,000 le nombre des inscriptions de rentes, il est plus facile de maintenir aujourd'hui les ressources de la dette flottante à 1 milliard, qu'il ne l'était il y a quelques années de les porter à 600 ou 800 millions. Il sera plus aisé que jamais, dans la période qui va s'ouvrir, de pourvoir à toutes les nécessités de la dette flottante, et cela par les moyens les plus réguliers et les moins coûteux sans compter les excédants possibles et probables de recettes, espèces de consolidations naturelles qui viendront en atténuer le chiffre total.

C'est pas à dire qu'il ne faille veiller avec un soin jaloux à ce que les découverts restent stationnaires; mais n'est-ce pas un résultat merveilleux, après que la dette a été en deux ans augmentée de 8 milliards, d'avoir pu réduire à 140 millions le découvert de 1872, découvert fictif, si on peut ainsi s'exprimer, car il témoigne en réalité d'un excédant de 60 millions, puisque le budget de 1872 a pu faire face à un amortissement parfaitement réel de 200 millions de fr.; et cela quand on était obligé de demander des ressources à des impôts nouveaux, étudiés rapidement, appliqués au milieu des difficultés les plus grandes, donnant lieu à des fraudes sans exemple et destinés à ne produire leur effet qu'après un délai qu'il était, après tout, impossible de faire disparaître absolument.

200 millions de découverts, sans nécessité de consolidation, c'est-à-dire sans ouvrir le Grand-Livre, c'est une situation si naturelle, que, loin de donner des inquiétudes, on doit y puiser des raisons qui raffermissent les esprits les plus timorés.

Les ressources de la dette flottante se composent des comptes courants des trésoriers généraux, des fonds des caisses d'épargne, de fonds provenant de la négociation des bons du Trésor et de la différence entre l'actif et le passif de certains comptes de correspondants. Les fonds en compte courant des caisses d'épargne ont été réduits à néant, mais ils se reconstitueront progressivement dans le délai de cinq années dont il a été question plus haut, et feront face aux derniers besoins qui pourront se produire. Vous êtes d'ailleurs saisis, par voie d'initiative, de certaines questions relatives aux caisses d'épargne; il sera nécessaire d'étudier les perfectionnements à introduire dans les lois qui les régissent. La facilité avec laquelle la dernière crise a été supportée doit donner dans leur avenir la confiance la plus entière. Il n'est pas inutile de montrer ici le mouvement qui s'est opéré dans les fonds qui y sont déposés; il y a eu des retraits que les circonstances n'expliquent que trop, et des ralentissements dans les dépôts

auxquels le classement de nos grands emprunts n'a peut-être pas été étranger. Le mouvement ascensionnel va reprendre incessamment; c'est ce qui résulte de l'examen du tableau ci-dessous. Il est à remarquer que, pendant les plus mauvais jours de la Comptabilité, il y a toujours eu à Paris des dépôts et des versements nouveaux. Peut-être faudra-t-il donner des facilités pour le versement du maximum, peut-être sera-t-il bon d'augmenter le chiffre même de ce maximum et de servir aux déposants un intérêt un peu plus rémunérateur. Toutes ces questions seront examinées par vous; mais il suffit de constater ici que la dette flottante retrouvera bien à temps, pour assurer l'équilibre des découverts, les sommes que les caisses d'épargne confiaient autrefois et confieront dans l'avenir à l'Etat par l'intermédiaire de la Caisse des dépôts et consignations.

Aux lieu et place des fonds absents des caisses d'épargne, qui en 1870 s'élevaient à 200 millions, le trésor a trouvé un secours important dans les fonds restés disponibles sur les crédits annuels, fonds dont le compte de liquidation fera plus tard un emploi définitif.

C'est ainsi qu'on peut expliquer comment il se fait que les ressources de la dette flottante aient pu subir un abaissement aussi extraordinaire, puisqu'elles sont descendues, à la date du 31 janvier, à 559 millions de francs, l'émission de bons du trésor ayant été réduite à 127 millions, c'est-à-dire à une somme de 273 millions inférieure à la limite fixée par la loi. Le mouvement des fonds, qui a été la conséquence des grands emprunts, a servi également, quoique dans une faible mesure, et seulement dans ces derniers temps, à l'abaissement, que nous venons d'indiquer, des chiffres des ressources de la dette flottante. Aussitôt que les versements restant à effectuer sur l'emprunt de 3 milliards seront arrivés à leur terme, les émissions des bons du trésor reprendront aisément le niveau normal auquel elles doivent atteindre. Il ne faut pas croire d'ailleurs que la totalité des fonds libres des exercices 1869, 1870, 1871 qui existaient dans les balances du trésor doive être reconstituée. Une notable partie de ces fonds a déjà reçu l'emploi définitif auquel ils devaient être consacrés, car les paiements faits sur les crédits ouverts par l'Assemblée Nationale au compte de liquidation s'élevaient déjà à environ 200 millions de francs. Si on rapproche cette somme du chiffre total du disponible sur les trois exercices 1869, 1870 et 1871, à savoir 419 millions, on voit que les sommes que les ressources de la dette flottante devront rendre au titre de ces trois exercices, pour faire face aux dépenses du compte de liquidation, ne s'élèvent plus qu'à 220 millions de francs.

Voici enfin le tableau général des recettes et dépenses pour l'exercice 1874 :

Dépenses.		Ministères et services :	
	Credits accordés pour 1874.	Credits accordés pour 1873.	
Dettes publiques et dotations	1,208,811,619	1,127,646,534	
Ministères :			
De la justice	33,561,190	33,592,090	
Des affaires étrangères	11,366,000	11,291,000	
De l'intérieur : serv. du minist. de l'int.	87,542,163	84,990,235	
De l'agriculture et du commerce	17,144,340	16,401,340	
Des travaux publics : service ordinaire	84,771,490	83,060,380	
Travaux extraordinaires	48,012,619	44,612,395	
Frais de régie, de percept. et d'exploit.	245,404,794	241,678,134	
Remboursements et restitutions	13,485,900	12,809,908	
Total des dépenses	2,529,456,412	2,384,739,894	

RECETTES.

DEPENSES.

Ministères et services :

	Crédits demandés pour 1874.	Crédits accordés pour 1873.
Dettes publiques et dotations	1,208,811,619	1,127,646,534
Ministères :		
De la justice	33,561,190	33,592,090
Des affaires étrangères	11,366,000	11,291,000
De l'intérieur : serv. du minist. de l'int.	87,542,163	84,990,230
Et gouv. général civil de l'Algérie		
serv. du gouv. gén. civil de l'Algérie	24,795,382	22,085,850
Ministères :		
Des finances : service général	18,449,660	18,292,760
De la guerre	480,000,000	431,023,760
De la marine et des colonies	153,862,867	152,653,140
De l'instruction publique, des cultes		
		94,667,000

(1) Dont : Enregistrement et timbre 567,521,000 fr. Douanes et sels 345,338,000 Contributions indirectes 884,438,000 Postes 107,922,000

Le Journal officiel dit que le roi de Portugal a conféré à M. Thiers la grand-croix de l'ordre de Saint-Jacques, institué pour le mérite dans les lettres et les sciences.

On écrit de Versailles à l'Agence Havas : Les maires et adjoints de Paris, après

avoir présenté leurs félicitations à M. Thiers, au sujet du traité d'évacuation, ont offert à M. de Rémusat la candidature pour la prochaine élection législative à Paris. M. de Rémusat a dit-on, accepté. On pense que le comité républicain, qui avait projeté de porter M. Valentin, l'ancien préfet de Lyon, se ralliera à la candidature de M. de Rémusat.

La date des prochaines élections complémentaires n'est pas encore fixée, mais il est certain qu'elles auront lieu pendant les vacances de Pâques.

Lundi, 24 mars, un service commémoratif pour la reine Marie-Amélie a été célébré, à midi, dans la petite chapelle de la route de la Révolte, à Neuilly, où se disent tous les services religieux commandés par et pour la famille d'Orléans.

Tous les princes et toutes les princesses de la famille d'Orléans assistaient à cette cérémonie funèbre, c'est-à-dire le comte et la comtesse de Paris, le duc de Nemours, le prince et la princesse de Joinville, le duc d'Anjou, la duchesse de Montpensier, la princesse Clémentine de Saxe-Cobourg, la princesse Czartoryska.

Voici, d'après le Journal de Bruxelles, le texte de la lettre écrite par M. Dupanloup au comte de Chambord, au mois de janvier dernier :

« Monseigneur, Laissez-moi vous conseiller un acte qui conviendrait à un cœur vraiment chrétien et vraiment royal comme le vôtre.

« Écrivez au comte de Paris :

« Mon cher cousin, « J'ai été très-touché de ce que vous avez fait le 21 janvier et de ce que vous avez un peu prié pour moi, comme ce jour-là.

« Venez me voir. « Votre bien affectionné. » (Signé)

La gauche républicaine a tenu le 23 mars une séance à Paris, sous la présidence de M. Fourcade. Après la lecture du procès-verbal, le secrétaire annonce à la réunion que le directeur-général du Journal le Siècle vient de déposer entre ses mains les pétitions reçues par ce journal de divers points de la France et réclamant la dissolution de l'Assemblée Nationale. Ces pétitions sont revêtues de 192,205 signatures.

La réunion décide que les pétitions seront réparties entre les députés des divers départements pour être déposées sur le bureau de la Chambre.

L'école de Saint-Cyr vient d'être le théâtre de l'incident suivant :

A la suite d'un rapport du sergent Couturier (des vétérans) contre un élève de première année, M. P..., rapport qui relatait, à l'égard de ce dernier, des faits d'une nature délicate, la promotion tout entière du sergent Couturier le mit en quarantaine.

Dernièrement, le sergent Couturier commandait le peloton de punition. Irrité de l'espèce d'outrage dont il était l'objet, il traita le peloton avec une rigueur peut-être un peu en dehors des usages reçus. Il s'attira par sa manière d'agir des reproches d'un élève nommé Desprez, qui, après l'avoir traité vertement, le provoqua en duel. Le sergent Couturier accepta, mais au lieu de le voir la querelle s'engager, il crut devoir demander à ses supérieurs la permission de se battre, offrant même au besoin de rendre ses galons. Cette permission lui fut refusée.

Il fut dressé un rapport sur les faits qui avaient motivé cette provocation. M. Desprez fut mis provisoirement à la salle de police jusqu'à la décision du conseil de discipline.

Dans la nuit du samedi à dimanche, un certain nombre d'anciens se rendirent dans le dortoir où couchait le sergent Couturier et le malmenèrent assez vivement. Le lendemain, le sergent fit son rapport. M. le général Henricq, directeur de l'école, envoya une note au ministre de la guerre, et ce dernier donna l'ordre au général de l'école de faire un rapport sur les faits qui avaient motivé cette provocation. M. Desprez fut mis provisoirement à la salle de police jusqu'à la décision du conseil de discipline.

Le 22 mars, l'élève Desprez fut traduit devant le conseil de discipline, qui, à l'unanimité, jugea qu'il y avait lieu de le renvoyer. Desprez fut désespéré de cette décision et, de retour dans la cellule, il s'ouvrit la veine du bras gauche avec un rasoir. On le porta à l'infirmerie dans un triste état.

Le conseil de discipline fut également convoqué pour juger les motifs de la mise au ban de sa promotion du sergent Couturier. Le conseil a décidé que, vu les sentiments d'honneur et de délicatesse du sergent Couturier, il n'y avait pas lieu de le renvoyer de l'école.

De plus, l'ordre fut en présence des élèves assemblés porte que si dans la matinée du 25 des élèves ayant pris part à l'affaire qui s'est passée dans la nuit du 19 au 20 ne se sont pas fait connaître au général, il sera procédé immédiatement à l'expulsion des quatre élèves plus mal notés. Au cas où ces dix élèves se déclareront, ils seront dirigés pour un mois sur la prison du Cherche-Midi, et leur note conduira de fin d'année sera baissée de dix points.

L'affaire en était là le 24, mais un certain calme s'était fait dans les esprits, et tout faisait espérer que les élèves comprendraient que leur premier devoir est l'obéissance à leurs chefs.

L'état du malheureux Desprez est très grave. Un épouvantable malheur vient d'arriver à Sisteron, sur la ligne du chemin de fer des Alpes (Basses-Alpes). Un énorme bloc de rocher évalué à 60 mètres cubes, ébranlé par les secousses d'une mine, s'est détaché à l'improviste du ciel de la carrière exploitée pour les travaux de la voie, à quelques mètres en amont du pont de Buech. Cinq malheureux ouvriers ont été surpris et instantanément écrasés, et un sixième légèrement atteint aux pieds, au moment où ils reprenaient le travail. Le cadavre de l'un d'eux, retrouvé sous un large rocher, avait à peine l'épaisseur d'une planche ordinaire.

Pendant l'audience consacrée le 22 mars à l'affaire des grands chefs arabes on a procédé à l'interrogatoire de Mezrag, Mezrag, frère de Mokrani, expliquant les motifs qui l'ont poussé à se révolter, dit qu'il subissait l'influence de son frère, qui lui-même subissait l'influence du colonel Bonvalet.

Il dit que le colonel Bonvalet avait ordonné à Ali Cherif et à Aziz de se réconcilier, et qu'il avait secrètement le dessein de pousser à l'insurrection.

Il ajoute que le général Durieu, consulté par Mokrani sur l'attitude qu'il convenait de tenir pendant les éventualités du régime civil, répondit : Je pars, agit à ta tête !

Mokrani pensa qu'une manifestation hostile d'un mufti suffirait pour enlever la suprématie à l'autorité civile et assurer la conservation du régime militaire.

Pendant l'audience du 24 mars, Mezrag avoua la part qu'il a prise à l'insurrection. Il dit qu'il aurait offert sa soumission dès la mort de Mokrani; mais le général Saussier refusa de lui garantir la vie sauve. Alors, il se mit à la tête des insurgés.

Ces graves affirmations de Mezrag sur la part prise dans les préparatifs de l'insurrection par certains officiers supérieurs français rendent absolument nécessaire, dit la République Française, la comparution de ces officiers.

La défense a été protestée, et avec grande raison, contre l'absence du colonel Bonvalet, actuellement à Valence. Cet officier, a-t-on déclaré aux débats, est malade; le voyage à Constantine aurait mis ses jours en danger. Or, plusieurs journaux, et entre autres la Solidarité d'Alger, affirment que le colonel Bonvalet est fort bien portant :

« Nous n'accusons point, dit ce dernier journal, la justice civile d'être complice dans cette comédie; elle a montré une loyale fermeté; elle exige la présence du général Augereau; elle ne cède point au colonel qui devant une impossibilité matérielle qu'elle croit démontrée, qu'elle a jugé, et que la maladie de M. Bonvalet ne l'empêcherait pas plus de venir se présenter à Constantine qu'elle ne l'empêcherait de promettre fort gaillardement dans Valence, où un de nos amis a pu constater que sa vie n'était point du tout en danger. »

Un rapport émané de la gendarmerie de l'Assemblée Nationale et adressé à M. le procureur de la république à Versailles, contenait une plainte contre M. Trérogli, qui aurait tenu le propos suivant à l'huissier de service : « Je sais un journal anglais qui donnerait bien mille francs et plus pour obtenir communication du traité de commerce avec l'Angleterre. »

Le parquet ayant vu là le délit de tentative de corruption envers un fonctionnaire, a renvoyé M. Trérogli devant le tribunal de police correctionnelle de Versailles.

Le tribunal, par suite de l'admission de circonstances atténuantes, a condamné M. Trérogli à 300 fr. d'amende.

Grande-Bretagne. Londres, 24 mars. — Le nouvel évêque catholique de Liverpool a été installé hier. Sa première lettre pastorale, dans toutes les églises du diocèse, fait ressortir l'oppression et la spoliation de l'Eglise en Allemagne, en Suisse, en Espagne et en Italie. Il fait allusion à une lettre non publiée adressée par le pape à un ecclésiastique italien, dans laquelle Sa Sainteté dirait que les attaques contre l'Eglise sont plus violentes que jamais, mais que le triomphe de cette dernière se prépare, triomphe qui surpassera en étendue et en grandeur tous ceux que l'histoire a enregistrés jusqu'à présent.

L'Economist estime que le budget des dépenses pour l'exercice annuel prochain s'élèvera, d'après les documents qui ont été communiqués au Parlement jusqu'ici, à 71,931,100 livres sterling. Si l'on ajoute à ce chiffre l'indemnité de 3,250,000 liv. st. que l'Angleterre aura à payer aux Etats-Unis du chef de l'affaire de l'Alabama, on arrive à 75,181,100 livres sterling. Le seul élément douteux de ce calcul est le chiffre des intérêts de la dette, que l'Economist porte à 26,600,000 liv. st., c'est-à-dire à 230,000 liv. st. de moins que l'année dernière, par suite d'une réduction considérable de la dette pendant l'exercice courant.

L'Economist évalue les recettes probables à 75,145,000 liv. st.; il y aurait donc, d'après ce journal, un excédant de plus de trois millions si l'Angleterre n'avait pas à payer aux Etats-Unis, à titre d'indemnité, un peu plus de cette somme, conformément aux conclusions du tribunal de Genève. L'exercice annuel prochain donnerait, en conséquence, un déficit d'environ 40,000 liv. st.

Une dépêche de New-York annonce que la police américaine vient de saisir une grande partie des actions de la dette américaine que Macdonnell, sous le nom de Warren, avait achetées en Angleterre avec le produit des fausses lettres de change escomptées à la Banque de Londres. Macdonnell avait adressé ces actions, de Londres, par l'intermédiaire de la poste, à MM. Duncan, Sherman et Co, à une banque de dépôt à New-York et, à une autre banque, à ce que l'on suppose, à Boston. La police américaine est certaine que l'auteur des fausses lettres de change est l'un des deux noms de Warren, n'est autre que l'individu du nom de Macdonnell qui vient d'être arrêté à New-York.

Une dépêche de New-York confirme le bruit de l'arrestation à la Havane d'Austin Bidwell, compromis dans l'affaire des fausses lettres de change escomptées à la Banque de Londres. Bidwell avait pris, en Angleterre, le nom de Horton. La police anglaise a pu suivre ses traces jusqu'à Havre, où il s'était embarqué pour la Havane. Un officier de la police de Londres a reçu l'ordre de partir immédiatement pour la Havane et de ramener Bidwell en Angleterre.

Italie. La Chambre des Députés a approuvé le 24 mars la loi des circonscriptions militaires territoriales.

Le rapport de la commission sur les corporations religieuses est terminé; on croit qu'il sera distribué avant Pâques.

Une dépêche de Rome, en date de vendredi soir, annonce que le docteur Luigi Castellazzo et plusieurs chefs démocrates ont été arrêtés sous l'accusation de haute trahison.

Suisse. Berne, 25 mars. — Un meeting libéral tenu aujourd'hui à Ragatz a voté une adresse d'adhésion au Conseil fédéral pour son attitude dans les conflits ecclésiastiques. Le meeting a décidé en outre de prier le Conseil fédéral de présenter à l'Assemblée fédérale, dans sa session de juillet, des projets de loi destinés à assurer la paix confessionnelle.

Solothurn, 25 mars. — L'évêque Lachat a interjeté appel contre l'arrêt du tribunal de première instance lui enjoignant de déposer au greffe de ce tribunal les titres et espèces provenant du legs Linder, jusqu'à l'issue du procès.

Zurich, 25 mars. — La constitution d'une communauté de vieux-catholiques dans notre ville est décidée.

La même nouvelle est signalée de Schaffhouse.

Bienne, 25 mars. — Le curé Jecker, révoqué de son poste, a dû remettre hier entre les mains du préfet les clés de l'église et les objets du culte. Son attitude à l'égard du préfet à cette occasion a motivé l'arrestation du curé.

Neuchâtel, 25 mars. — Cinquante-cinq pasteurs neuchâtelois ont adressé au Grand-Conseil la protestation suivante contre le projet de loi sur la réforme ecclésiastique :

« Le projet de loi ecclésiastique ayant été envoyé individuellement à tous les pasteurs, il est naturel qu'après l'avoir examiné avec soin, ils expriment au Grand-Conseil le sentiment qui s'est formé chez la majorité d'entre eux.

« Ils pensent que, pour la forme, ce projet dépasse les limites tracées par l'art. 71 de la Constitution à l'autorité législative de la nation, et entre dans le vif de l'organisation intérieure du culte protestant, dont il aurait simplement dû régler par quelques détails les rapports avec l'Etat.

« Ils pensent que, quant au fond, il conduirait, s'il était adopté dans sa teneur actuelle, à la destruction de l'Eglise neuchâteloise, en supprimant tout caractère de foi chrétienne.

par certains officiers supérieurs français rendent absolument nécessaire, dit la République Française, la comparution de ces officiers.

La défense a été protestée, et avec grande raison, contre l'absence du colonel Bonvalet, actuellement à Valence. Cet officier, a-t-on déclaré aux débats, est malade; le voyage à Constantine aurait mis ses jours en danger.

Or, plusieurs journaux, et entre autres la Solidarité d'Alger, affirment que le colonel Bonvalet est fort bien portant :

« Nous n'accusons point, dit ce dernier journal, la justice civile d'être complice dans cette comédie; elle a montré une loyale fermeté; elle exige la présence du général Augereau; elle ne cède point au colonel qui devant une impossibilité matérielle qu'elle croit démontrée, qu'elle a jugé, et que la maladie de M. Bonvalet ne l'empêcherait pas plus de venir se présenter à Constantine qu'elle ne l'empêcherait de promettre fort gaillardement dans Valence, où un de nos amis a pu constater que sa vie n'était point du tout en danger. »

Un rapport émané de la gendarmerie de l'Assemblée Nationale et adressé à M. le procureur de la république à Versailles, contenait une plainte contre M. Trérogli, qui aurait tenu le propos suivant à l'huissier de service : « Je sais un journal anglais qui donnerait bien mille francs et plus pour obtenir communication du traité de commerce avec l'Angleterre. »

Le parquet ayant vu là le délit de tentative de corruption envers un fonctionnaire, a renvoyé M. Trérogli devant le tribunal de police correctionnelle de Versailles.

Le tribunal, par suite de l'admission de circonstances atténuantes, a condamné M. Trérogli à 300 fr. d'amende.

Grande-Bretagne. Londres, 24 mars. — Le nouvel évêque catholique de Liverpool a été installé hier. Sa première lettre pastorale, dans toutes les églises du diocèse, fait ressortir l'oppression et la spoliation de l'Eglise en Allemagne, en Suisse, en Espagne et en Italie. Il fait allusion à une lettre non publiée adressée par le pape à un ecclésiastique italien, dans laquelle Sa Sainteté dirait que les attaques contre l'Eglise sont plus violentes que jamais, mais que le triomphe de cette dernière se prépare, triomphe qui surpassera en étendue et en grandeur tous ceux que l'histoire a enregistrés jusqu'à présent.

L'Economist estime que le budget des dépenses pour l'exercice annuel prochain s'élèvera, d'après les documents qui ont été communiqués au Parlement jusqu'ici, à 71,931,100 livres sterling. Si l'on ajoute à ce chiffre l'indemnité de 3,250,000 liv. st. que l'Angleterre aura à payer aux Etats-Unis du chef de l'affaire de l'Alabama, on arrive à 75,181,100 livres sterling. Le seul élément douteux de ce calcul est le chiffre des intérêts de la dette, que l'Economist porte à 26,600,000 liv. st., c'est-à-dire à 230,000 liv. st. de moins que l'année dernière, par suite d'une réduction considérable de la dette pendant l'exercice courant.

L'Economist évalue les recettes probables à 75,145,000 liv. st.; il y aurait donc, d'après ce journal, un excédant de plus de trois millions si l'Angleterre n'avait pas à payer aux Etats-Unis, à titre d'indemnité, un peu plus de cette somme, conformément aux conclusions du tribunal de Genève. L'exercice annuel prochain donnerait, en conséquence, un déficit d'environ 40,000 liv. st.

Une dépêche de New-York annonce que la police américaine vient de saisir une grande partie des actions de la dette américaine que Macdonnell, sous le nom de Warren, avait achetées en Angleterre avec le produit des fausses lettres de change escomptées à la Banque de Londres. Macdonnell avait adressé ces actions, de Londres, par l'intermédiaire de la poste, à MM. Duncan, Sherman et Co, à une banque de dépôt à New-York et, à une autre banque, à ce que l'on suppose, à Boston. La police américaine est certaine que l'auteur des fausses lettres de change est l'un des deux noms de Warren, n'est autre que l'individu du nom de Macdonnell qui vient d'être arrêté à New-York.

Une dépêche de New-York confirme le bruit de l'arrestation à la Havane d'Austin Bidwell, compromis dans l'affaire des fausses lettres de change escomptées à la Banque de Londres. Bidwell avait pris, en Angleterre, le nom de Horton. La police anglaise a pu suivre ses traces jusqu'à Havre, où il s'était embarqué pour la Havane. Un officier de la police de Londres a reçu l'ordre de partir immédiatement pour la Havane et de ramener Bidwell en Angleterre.

Huile de tournesol. On demande pour disponible de Saratov 6 r. 10 c., 6 r. 20 c.
Percule. Disponible et à terme 8 3/4 c. vendeurs.
Coton. Le marché est calme et les prix sont irréguliers; pour l'ouverture de la navigation on peut acheter: du Savannah à 11 r. 40 c. et de l'Amérique à 11 1/2 r.
Indigo. On a vendu 57 caisses de Bengale de 87 r. à 131 1/2 r.
Ptomb. Disponible 30 1/2 r. vendeurs, au comptant.
Pétrole. Marchandise sur place 3 r. 25 c., 3 r. 30 c.; à terme 2 r. 90 c. vendeurs et 2 r. 85 c. acheteurs, avec faibles arrhes.

BULLETIN COMMERCIAL.
La Banque de commerce d'Azow-Don nous

Bulletin météorologique.
DE L'OBSERVATOIRE PHYSIQUE CENTRAL
DE ST-PETERSBOURG.
Vendredi 16 (28) mars.

Lieux.	Baromètre à 0 millim.	État du ciel.	Température Celsius.	État du vent.	Humidité relative.	Direction et force du vent.
Petersb.	763.3	+ 9.5	+ 0.7	+ 3.6	87	0 O 1
9 h. s. hier	763.3	+ 7.7	+ 3.2	+ 1.4	96	1 NO 1
1 h. ap.-m.	766.6	+ 7.8	+ 2.1	+ 2.5	82	1 NO 1

Du 5 (17) mars.

Nertchinsk 715	+ 9	- 20	- 5	74	0	0
----------------	-----	------	-----	----	---	---

Du 15 (27) mars.

Paris.	762	+ 2	- 9	- 3	0	0
Vienne.	745	+ 5	+ 4	+ 1	0	0
Prague.	748	+ 10	+ 3	+ 2	0	0
Cracovie.	749	+ 9	+ 3	+ 2	0	0
Trieste.	759	+ 1	+ 10	+ 3	0	0
Rome.	756	+ 4	+ 10	+ 0	0	0
Lesina.	759	+ 2	+ 15	+ 5	0	0
Constant.	768	+ 1	+ 7	+ 1	10	NE 0

Du 16 (28) mars.

Uléaborg	765	+ 8	+ 2	+ 7	9	N 1
Nicolait	767	+ 3	+ 3	+ 7	82	1 O 1
Kuopio	756	+ 8	+ 1	+ 7	85	0 O 1
Tamersfors	759	+ 9	+ 2	+ 5	0	0
Helsingf.	768	+ 10	+ 0	+ 5	0	0
Petersb.	766	+ 10	+ 3	+ 1	96	1 NO 1
Réval.	768	+ 12	+ 2	+ 6	89	0 SO 2
Dorpat.	763	+ 10	+ 2	+ 2	98	0 O 3
Windau.	768	+ 12	+ 3	+ 0	81	0 SN 1
Vilna.	761	+ 12	+ 1	+ 1	95	0 O 4
Varsovie.	758	+ 9	+ 3	+ 2	80	0 O 4
Kiev.	766	+ 12	+ 2	+ 3	90	0 E 1
Odesa.	764	+ 10	+ 1	+ 3	82	0 O 1
Nicolaiev.	767	+ 11	+ 3	+ 0	90	0 NE 6
Sevastopol.	761	+ 10	+ 4	+ 1	72	0 E 2
Kharkov.	759	+ 9	+ 5	+ 3	81	1 NE 2
Kazan.	759	+ 9	+ 3	+ 0	81	0 SO 3
Moscou.	759	+ 9	+ 2	+ 0	70	10 SO 3
Catherinb.	754	+ 2	+ 16	+ 10	81	0 SO 1
Orenbourg.	756	+ 0	+ 7	+ 2	89	10 SE 1
Riga.	759	+ 11	+ 4	+ 5	86	1 SE 1
Stavropol.	715	+ 4	+ 4	+ 0	86	1 E 5
Novoross.	764	+ 4	+ 4	+ 0	88	4 NE 6
Soukhon.	763	+ 3	+ 9	+ 0	83	6 E 9
Tiflis.	759	+ 2	+ 6	+ 0	83	10 S 2
Bakou.	760	+ 3	+ 1	+ 0	81	0 O 1
Goudour.	762	+ 1	+ 3	+ 1	10	0 O 1
Viadikav.	757	+ 4	+ 1	+ 0	92	10 SO 2
Irbit.	757	+ 10	+ 14	+ 7	20	2 SO 3
Kertch.	766	+ 1	+ 0	+ 0	81	0 E 3

* Hier aurore boréale. * Aurore boréale. * Gelée blanche. * Gelée blanche, brouillard. * Neige. * Brouillard. * Hier neige. * Brouillard. * Hier pluie. * Hier neige.

ÉTAT GÉNÉRAL DE L'ATMOSPHÈRE.

Sur la Finlande les provinces Baltiques le temps est doux et beau. Sur la moitié boréale de la Russie règnent des vents d'ouest; sur les provinces orientales ils sont accompagnés d'un temps froid par places il y neige. Sur les côtes Nord et Est de la mer Noire se sont établis des vents forts ou très-forts de l'Est, probablement sous l'influence d'une dépression barométrique qui s'approche de la Méditerranée. Sur les provinces méridionales le temps est devenu plus froid.

Hier soir on a observé une aurore boréale à Kuopio et à Nicolaïstadt.

ON demande une petite Française de 7 à 8 ans pour parler français avec des enfants de son âge. On la prendrait depuis Pâques jusqu'en novembre. S'ad. Sapernoi pcr., m. n° 8, log. 1. 680

UNE ANGLAISE

parlant bien le français, l'allemand, le russe et l'italien, et accoutumée à voyager, désire accompagner une dame à l'étranger en qualité de dame de compagnie et d'interprète, ou comme sœur d'enfants. S'adresser place du théâtre Alexandre, maison n° 6, log. 46. 722

UN PROFESSEUR de gymnase désire prendre quelques pensionnaires. S'ad. au bur. du journal, lib. Mellier. 764

A LOUER une chambre meublée, pour 10 r. Passage, 2^e galerie, n° 32. 811

communiqué le bulletin hebdomadaire suivant, en date de Taganrog 10 (29) mars 1873 :
« Céréales. — Notre marché vient de passer enfin une semaine de quelque activité. Les ventes se résument en environ : 1,000 tchet. blé Ghirga de 11 r. 75 c. à 12 r. 50 c. 2,000 tchet. blé dur de 11 r. 75 c. à 13 r. et 2,500 tchet. graine de lin à 13 r. Les prix sont de plus en plus soutenus.
« Frets. — La demande de navires de petite portée pour le Royaume-Uni commence à être plus prononcée; toutefois les taux ne dépassent pas 42/6 à 43/- p. t. s. Les steamers sont sans demande; un ou deux pourraient se placer à 45/- 47/6. Pour la Méditerranée les navires sous pavillon russe ou italien obtiennent fr. 2 3/4 à 3 p. charge.
« Changes. — Soutenus et plutôt en voie de hausse que de baisse, vu la rareté du papier. »

ОНАДЕРЖА на это по 1-е октября отныне медвонная дача съ бронзми. Царское Село, Софя, домъ Голенищевъ, гдѣ антека.

Тутъ же продаются карета и лошади.

A LOUER

une maison de campagne à Rostov, à 8 versets de la station de Siviersk, chemin de fer de Varsovie, site magnifique, grand parc, beau bois, belle rivière. La maison de campagne contient 7 chambres toutes meublées, à raison de 500 r. pour la saison.

Pour des renseignements plus précis s'adresser pont Ismailovsky, n° 103, log. n° 21. La maison de campagne est à voir tous les jours. S'adresser à Rostov, auprès de l'intendant Stahlberg. 713

A LOUER

pour cause de départ, un logement élégamment meublé à la parisienne, trois chambres, antichambre, salle, batterie de cuisine. Visible de 1 à 3 heures, au coin de la Vossenskaïa et du Gloukhof pérounok, m. Duval, log. n° 10. 782

RAISINS DOUX

ET

ORANGES ROYALES

Fruits confits glacés et naturels en carafons. Dattes muscades en paquets. Pruneaux des maisons Pistol, Brignelle et Fleuri. Gros haricots blancs de la première pêche. Jambon fumé de Tambow de la meilleure qualité. Saucisson italien à l'ail et jambon cuit.

Beurre de crème de Tver toujours frais. Huile de Provence vierge de haute qualité. Sardines Rodel et Canard. Anchois au beurre. Pâtés de Henry. Homards de Batly & Co de Londres. Liqueurs étrangères, Gin, etc., en demi-crochons et vins rouges.

Aux magasins de fruits et de vins

de

VIOSCHINE.

Grande Morskaya, n° 23 et perspective

Nevsky à côté de la ligne des Orfèvres, n° 1.

CIRQUE HINNÉ

PLACE MICHEL.

Aujourd'hui, samedi 17 mars.

AU BÉNÉFICE

de M^{lle} Virginie

GRANDE REPRÉSENTATION

GALA

avec le concours du célèbre gymnaste M. François l'homme volant et Great Hurdle Race ou la chasse anglaise.

On commencera à 7 heures 1/2.

Prix des places comme à l'ordinaire.

Demain dimanche 17 mars, grande représentation pour la 1^{re} fois Great Steeple chase ou la chasse aux cerfs, pour la 1^{re} fois le clown George Gately avec son mulet dressé.

Incessamment début de l'Africaine Miss Sava, après son retour d'Espagne.

Le directeur Ch. Hinné.

Voici les prix des principaux articles d'exportation :
Céréalés. — Blé dur 1^{re} qualité 13 r. 12 c. ditto 2^e 10 50, 11 50
Blé Ghirga Taganrog 1^{re} qualité 49 12 - 12 50 ditto 2^e 45 11 75 - 11 15
Blé tendre (Azyrna ou Ghirka) 10 50, 11 - 11 50
Seigle 6 75, 7 - 7 50
Orge 5 25, 5 40
Avoine (le tchet. de 6 pouds) 3 40, 3 70
Graine de lin (avec 20 corps étrangers, soit 4 0/0 non oléagineux et 16 0/0 oléagineux) 13 - 13 25 5 80, 6 50

UN JEUNE HOMME très-instruit souhaite une place pour l'étr. S'ad. au bur. du journal, lib. Mellier. 765

ON DEMANDE

un petit garçon français de 12 à 15 ans, pour tenir compagnie à d'autres enfants. Liténala, maison Kravetski, log. n° 1. 803

A LOUER

un joli appartement de huit chambres très-élegant meublé, cuisine et salle de bain. Quai de la Fontanka, n° 15, coin de l'Italienskaïa. 749

A VENDRE une bonne calèche et deux drojki, en très bon état et à bon marché. Gr. Sadovaïa, en face du Gostinnoi Dvor, n° 18 s'ad. directement au magasin chimique, à côté de l'horloger. 815

CHAPEAUX pour dames et enfants, en tulle, crêpe, soie, castor et paille. On les blanchit et les refait aux façons nouvelles; on retresse les plumes, à bon marché. Passage, 2^e galerie, n° 32. 810

A CÉDER par motif de santé, un logement meublé, composé de huit chambres, cuisine avec vaisselle, eau, bois de chauffage, situé Maximilianovskiy pérounok, maison n° 19, logement n° 5. 774

A LOUER chambres et appartements de 4 ou 5 pièces, au mois. Pont de Police, maison Bachmakov, log. n° 38. 751

A VENDRE équipages: une voiture à deux places et à huit ressorts (ce fabricant parisien de Bittner, et une calèche à 4 places sortant de chez Nelli. Ces deux équipages sont en parfait état. Vladimirskaïa, n° 28. 539

SOCIÉTÉ DE NAVIGATION A VAPEUR

DU

DNËPRE.

A partir du 10 mars, les bateaux à vapeur de la « Société de navigation du Dnièvre » partent jusqu'à nouvel ordre :

1^{er} De Kiev pour Kréméntchoug — toutes les semaines : dimanche, mardi et jeudi à 7 heures du matin, et arrivent à Kréméntchoug le lendemain matin; de Kréméntchoug pour Kiev toutes les semaines : mardi, jeudi et dimanche à 6 heures du matin et arrivent à Kiev le lendemain dans la soirée.

2^e De Kréméntchoug pour Catherinoslaw toutes les semaines : dimanche, mardi et jeudi à 9 heures du matin; de Catherinoslaw — toutes les semaines : lundi, mercredi et vendredi à 6 heures du matin.

Les bateaux à vapeur s'arrêtent en route aux villes et villages. 804

MOUVEMENT SUR LE CHEMIN DE FER

VORONÉGE-ROSTOW

pour le mois de février 1873.

Transporté. Reçu.

41,476 Passagers et militaires. 46,526 r. 81 c.

16,440 pouds de bagages. 3,456 53

1,910,880 » marchandises. 163,421 23

Recettes diverses. 1,414 63

Total pour février 1873. 214,819 20

» 1872. 130,637 04

Différence en faveur de 1873. 84,182 16

Du 1^{er} janvier au 1^{er} mars 1873.

Mouvement. Recettes.

88,373 Voyageurs et militaires. 97,350 r. 79 c.

32,350 pouds de bagages. 6,768 12

3,774,510 » marchandises. 314,926 12

Recettes diverses. 3,290 63

Total pour 1873. 422,333 66

» 1872. 259,044 49

Différence en faveur de 1873. 163,289 17

Recette moyenne par jour: voyag. bagages, marchand. recettes.

En février 1873. 1,467 person. 587 pouds 68,244 pouds 7,672 r. 11 c.

» 1872. 1,399 546 35,966 4,504 07

Du 1^{er} janvier au 1^{er} mars 1873. 1,497 560 36,974 7,158 20

» 1872. 1,408 521 31,984 4,317 04

Le 19 mars, en plein jour, et sous les yeux de toutes les troupes casernées au fort, cinq ou six individus procédaient régulièrement et de la façon la plus naturelle du monde, sans que personne ait songé à un seul instant à s'y opposer, au démantèlement des harnais, selles, harnachements, étrivières, sellerie d'attelages que renfermait la sellerie du fort. Plusieurs centaines de harnais et de selles ont été enlevées de cette façon. Ce qu'il y a de plus curieux dans l'histoire, c'est qu'une voiture, dite prolonge, et les chevaux qui la traînaient, appartenant également au fort, servaient aux voleurs à transporter les objets volés, et que l'on n'a encore, jusqu'ici, revu ni la prolonge ni les chevaux. On ne s'aperçut du pillage de la sellerie que le soir, mais il était trop tard: les voleurs avaient disparu. Une enquête a été immédiatement ouverte.

CHÉMIN DE FER

D'OREL-GIAZI.

Mouvement et recettes pour le mois de février 1873.

Mouvement. Recette.

19,389 voyageurs et militaires. 24,558 03

4,252 pouds de bagages. 1,349 89

1,400,229 pouds de marchandises. 71,552 37

Recettes diverses. 402 58

Total pour janvier 1873. 97,862 87

Recette en » 1872. 114,655 06

Différence en faveur de 1872. 16,792 19

Du 1^{er} janvier au 1^{er} mars 1873.

Mouvement. Recette.

37,337 voyageurs et militaires. 49,552 09

8,730 pouds de bagages. 2,439 98

2,866,337 pouds de marchandises. 149,245 98

Recettes diverses. 1,155 80

Total pour 1873. 202,393 80

» pour 1872. 239,555 42

Différence en faveur de 1872. 37,161 62

Recette moyenne par jour: voyageurs, bagages, marchand. recettes.

Février 1873. 692 pers. 152 pouds 50,008¹⁰ 3,495 r. 10 c.

» 1872. 766 197 54,636 3,953 62

Du 1^{er} janvier au 1^{er} mars 1873. 634 148 48,582 3,430 40

» 1872. 689 183 57,694 3,992 59

CHÉMIN DE FER

DE

KOURS-KHARKOV-AZOW

Mouvement du mois de février 1873.

Transporté. Recettes.

56,182 Passagers. 116,368 r. 57 c.

36,615¹⁰ pouds de bagages. 10,384 5

1,912,202 pouds de marchandises. 187,067 95

Recettes diverses. 4,520 39

Total en février 1873. 318,340 r. 96 c.

Total en février 1872. 343,082 79

Différence en faveur de 1872. 24,741 r. 83 c.

Du 1^{er} janvier au 1^{er} mars 1873.

Transporté. Recettes.

115,587 voyageurs et militaires. 241,158 r. 47 c.

77,296¹⁰ pouds de bagages. 21,938 66

4,353,641¹⁰ pouds de marchandises. 450,572 96

Recettes diverses. 9,973 04

Total pour 1873. 723,643 13

» 1872. 770,041 92

Différence en faveur de 1872. 46,398 79

Recette moyenne par jour: voyageurs, bagages, marchand. recettes.

Février 1873. 2,006 1,307¹⁰ p. 68,292¹⁰ p. 11,369 r. 32 c.

» 1872. 1,932 1,212¹⁰ 74,334¹⁰ 11,830 44

Du 1^{er} janvier au 1^{er} mars 1873. 1,959 1,310 73,790¹⁰ 12,265 13

» 1872. 2,103 1,299¹⁰ 67,369¹⁰ 12,834 3

SOCIÉTÉ CAUCASE ET MERCURE.

Dimanche, 18 mars, à une heure de relevée, aura lieu l'assemblée générale des actionnaires de la Société **Caucase et Mercure** pour approuver le compte-rendu de l'année 1872, pour procéder à l'élection d'un directeur et pour examiner les changements que l'on se propose d'introduire dans les statuts de la Société. Vu l'importance des questions à résoudre, l'administration prie instamment MM. les actionnaires de vouloir bien assister à cette assemblée générale. 789

MOUVEMENT SUR LE CHEMIN DE FER KOZLOV-VORONÉGE

pour le mois de février 1873.

Mouvement. Recette.

23,456 voyageurs et militaires. 26,445 79

9,282 pouds de bagages. 1,579 23

1,550,053 pouds de marchandises. 65,508 42

DÉPOT DES VINS DE BORDEAUX

du Marquis DE CHAVANAT

S'adresser pour prix-courant et échantillons au Comptoir J. NEUMEYER
AGENCE GÉNÉRALE DE VINS ÉTRANGERS

Bons vins de Bordeaux, à partir de 90 r. la barrique livrée franco à domicile.
Spécialité de vins du Rhin. Dépôt du château de Johannisberg. — Cognac de la maison Jules Robin & Co, de Cognac.

GRANDE SOCIÉTÉ

DES

CHEMINS DE FER RUSSES.

Le conseil d'administration de la Grande Société des chemins de fer russes a l'honneur d'informer MM. les actionnaires qu'ils sont convoqués en assemblée générale ordinaire et extraordinaire pour mardi le 15 (27) mai de l'année courante, à une heure de l'après-midi.

La réunion aura lieu à St-Petersbourg, dans le local qui sera indiqué sur les cartes d'admission.

Aux termes des statuts du 3 novembre 1861, l'assemblée générale se compose d'actionnaires possédant chacun au moins 40 actions.

Nul ne peut représenter un actionnaire, s'il n'est lui-même membre de l'assemblée générale et s'il n'est muni d'un pouvoir régulier.

Les actionnaires qui désirent prendre part à l'assemblée générale doivent déposer leurs titres, jusqu'au 5 (17) mai inclusivement.

A St-Petersbourg, au siège de la Société.

Paris, à la caisse de la Société générale du crédit mutuel.

Londres, chez MM. Baring frères et Co.

Amsterdam, chez MM. Hope et Co, et

Berlin, chez MM. Mendelssohn et Co.

Au lieu des actions MM. les actionnaires peuvent présenter :

1° Des certificats constatant le dépôt comme cautionnement des actions avec indication de leurs numéros délivrés par la Banque de l'Etat, ses comptoirs ou ses succursales, par les institutions gouvernementales ou par des Banques privées autorisées par S. M. l'Empereur si le capital nominatif de ces Banques comporte au moins 500 mille roubles, et

2° Des certificats constatant le dépôt des actions avec indication des numéros, délivrés par la Banque de l'Etat, ses comptoirs ou ses succursales.

Les actions de jouissance délivrées au lieu de celles sorties au tirage donnent à leurs porteurs les mêmes droits de participation à l'assemblée générale que les actions non amorties.

Il est remis à chacun des actionnaires, contre dépôt des titres, une carte d'admission. Cette carte est personnelle; elle doit constater le nombre des actions déposées.

En vertu du § 48 des statuts chaque nombre de 40 actions donne droit à une voix; le même actionnaire ne peut réunir plus de 10 voix tant en son nom que comme fondé de pouvoirs.

La carte d'admission à l'assemblée générale pourra être transmise par voie d'endossement à un autre actionnaire faisant partie de l'assemblée générale, mais sans que celui-ci puisse réunir, ainsi qu'il a été dit, plus de dix voix, soit en son nom, soit comme représentant d'un autre actionnaire.

Il sera soumis à l'assemblée générale un rapport présenté par une commission choisie parmi les actionnaires, concernant les modifications à introduire dans les statuts de la Grande Société, avec un avis du conseil d'administration relativement à ce sujet.

L'assemblée générale doit être composée suivant le § 40 des statuts (1).

Les actionnaires pourront prendre connaissance de la balance des comptes, des livres et autres documents, à l'administration de la Société (hôtel de la Société, rue Grande-Italianskaia, n° 7), à partir du 8 (20) mai, tous les jours, dimanches et fêtes exceptés, de 2 à 5 heures de relevée.

(1) § 40. Les décisions relatives aux emprunts, aux modifications des statuts ou aux additions à y faire, ne pourront être prises que dans une assemblée générale réunissant au moins le dixième des actions émises et à la majorité des deux tiers des voix; les membres présents doivent être au nombre de quarante au moins.

Celles relatives à la dissolution de la Société avant le temps fixé au § 4 ne pourront être prises que dans une assemblée générale représentant au moins le cinquième des actions émises, et également à la majorité des deux tiers des voix, le nombre des membres présents devant être également de quarante au moins.

SITUATION

DE LA

BANQUE DE COMMERCE D'ODESSA

AU 1^{er} MARS 1873.

ACTIF.		r.	c.
Caisse.		97,268	69
Comptes courants sur place: au comptoir de la Banque de l'Etat et à la Société du Crédit mutuel.		836,461	28
Fonds publics.		563,406	41
Avances sur fonds (on call).		526,340	42
Comptes courants sous garantie.		1,993,008	65
Avances sous garantie à époque déterminée.		388,602	51
Effets de place.		13,321,730	07
Sur l'étranger, St-Petersbourg et Moscou, et monnaie.		111,202	48
Avances à époque déterminée:			
Sur fonds publics.	1,268,354	51	
Sur marchandises.	1,039,423	84	
		2,307,778	35
Correspondants de la Banque:			
Leurs comptes.	12,654,367	27	
Comptes de la Banque.	1,782,903	11	
		14,437,270	38
Comptes de divers.		474,177	81
Comptes divers.		35,256	81
Frais divers pour 1872.	104,879	82	
" " 1873.	29,802	70	
		134,682	52
		35,227,185	88
PASSIF.			
Capital.		5,000,000	—
Comptes courants sur place.		6,034,653	04
Correspondants de la Banque:			
Leurs comptes.	4,264,626	26	
Comptes de la Banque.	10,304,497	54	
		14,569,123	80
Dépôts à échéance déterminée.		3,201,010	74
Dépôts à échéance indéterminée.		4,129,276	—
Dividende non payé.		141	54
Intérêts, commissions, etc.	1,460,727	93	
A déduire intérêts payés et à payer sur comptes courants sur place et dépôts à échéances au 1 ^{er} janvier 1873.	492,562	67	
Intérêts sur l'escompte à reporter à l'année 1873.	306,271	40	
		798,834	07
		661,893	86
Commission et intérêts pour 1873.	283,117	24	
Intérêts reportés de l'année 1872.	306,271	40	
		589,388	64
Récompte des lettres de change à la succursale d'Odessa de la Banque de l'Etat.		1,041,698	26
		35,227,185	88
Capital de réserve de la Banque.		30,004	45

EXTRAIT

du compte-rendu de l'assemblée générale de MM. les fondateurs et actionnaires de la Banque de commerce de Voronège qui a eu lieu le 23 février 1873.

Tous les représentants des 4,000 actions de la Banque étaient présents à l'assemblée.

C'est M. le prince V. A. Troubetskoï qui a présidé, après avoir été élu président, conformément au § 58 des statuts.

L'ordre du jour était composé comme suit:

1° Fixation du chiffre des premiers versements par action et de l'époque à laquelle la Banque devra commencer ses opérations.

2° Fixation du nombre des membres de l'administration et des émoluments à leur allouer ainsi qu'aux membres du conseil, et

3° Election des membres du conseil et de ceux de l'administration.

L'assemblée générale a résolu:

1° De fixer le premier versement par action, conformément au § 5 des statuts, à la proportion de 40 0/0 par action, versement qui doit être effectué le 10 mai prochain au plus tard.

2° D'élire, conformément au § 28 des statuts, cinq membres de l'administration et de leur fixer des émoluments pris sur les bénéfices nets de la Banque. Il leur serait alloué, ainsi qu'aux membres du conseil (§ 28 des statuts) 5 0/0 des bénéfices nets généraux et 5 0/0 conformément au § 68 des statuts.

3° De confier, conformément aux §§ 37, 35 et 47 des statuts, à l'administration le soin de nommer, avec la ratification du conseil le directeur, son adjoint et les autres employés, ainsi que d'élaborer le budget des dépenses pour l'année à venir.

4° Ont été choisis à l'unanimité comme membres de l'administration: MM. J. N. Klotchkow, A. R. Mikhaïlow, L. S. Poliakov, B. T. Pétrou et J. B. Drouï, et

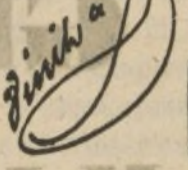
5° Comme membres du conseil: MM. le prince V. A. Troubetskoï, S. S. Poliakov, A. N. Klotchkow et A. J. Pétrou.

Il résulte du procès-verbal de l'assemblée des membres de l'administration de la Banque de commerce de Voronège, ayant eu lieu le 23 février 1873, conformément au § 33 des statuts que M. J. N. Klotchkow a été élu à l'unanimité président de l'administration pour l'année courante et que M. A. R. Mikhaïlow a été désigné pour le remplacer en cas d'absence.

Il résulte en outre du procès-verbal de la séance du conseil de la Banque de commerce de Voronège tenue le 23 février 1873, conformément au § 42 des statuts, que M. le prince V. A. Troubetskoï a été élu à l'unanimité président du conseil pour l'année courante et que M. S. S. Poliakov a été désigné pour le remplacer en cas d'absence.

Compagnie Coloniale

Établissement spécial pour la fabrication



CHOCOLATS

QUALITÉ SUPÉRIEURE

Tous les CHOCOLATS de la COMPAGNIE COLONIALE sont composés, sans exception, de matières premières de choix; ils sont exempts de tout mélange, de toute addition de substances étrangères, et préparés avec des soins inusités jusqu'à ce jour.

Fondée spécialement dans le but de donner au Chocolat, considéré au point de vue de l'hygiène et de la santé, toutes les propriétés bienfaisantes dont ce précieux aliment est susceptible, la Compagnie Coloniale ne fait du bon marché qu'une question secondaire; elle veut, avant tout, livrer aux consommateurs des produits d'une supériorité incontestable.

CHOCOLAT DE SANTÉ	CHOCOLAT VANILLE	CHOCOLAT DE POCHÉ
Le demi-kilo.	Le demi-kilo.	Le demi-kilo.
BON ORDINAIRE. 5 fr. 50.	BON ORDINAIRE. 5 fr. 50.	BON ORDINAIRE. 5 fr. 50.
FIN. 6 fr. 50.	FIN. 6 fr. 50.	FIN. 6 fr. 50.
EXTRA. 7 fr. 50.	EXTRA. 7 fr. 50.	EXTRA. 7 fr. 50.

ENTREPOT général à Paris, rue de Rivoli, 132

Dans toutes les villes de France et de l'étranger, chez les principaux Commerçants.

BILAN

DE LA

BANQUE DE COMMERCE D'AZOW-DON

Au 1^{er} mars 1873.

ACTIF.		r.	c.
Caisse.	5,483	13	
Comptes-courants avec diverses Banques.	301,601	8	
Succursale à Rostow sur le Don.	300,000	—	
" à Marioupol.	100,000	—	
" à Berdiansk.	300,000	—	
Effets sur la Russie.	2,443,931	92	
" l'étranger.	311,256	74	
" en commission.	80,677	83	
Avances sur fonds publics.	302,100	23	
" marchandises.	127,004	—	
" certificats des magasins d'entrepôts.	142,927	2	
" numéraire.	2,520	—	
Crédits ouverts sur fonds publics.	221,278	77	
Valeurs en fonds publics.	442,673	56	
Correspondants de la Banque.	1,282,591	66	
Papier timbré.	4,541	82	
Divers débiteurs.	38,484	65	
Intérêts sur le réescompte.	29,743	64	
Mobilier.	3,935	51	
Frais de la Banque.	9,590	10	
Compte avec les succursales.	379,328	71	
Intérêts dus.	17,047	86	
" payés.	235	—	
Paievements sur coupons.	—	240	
Effets protestés.	—	38,220	
	6,846,953	23	
PASSIF.			
Capital versé 40 % sur 3,000,000.	1,200,000	—	
Second versement.	883,275	—	
Capitaux de fondation des succursales à Rostow, à Marioupol et Berdiansk.	—	700,000	
Dépôts: a. en comptes-courants.	829,060	48	
b. à terme.	446,527	—	
c. sur demande.	21,787	—	
Compte avec les succursales.	—	532,215	
Correspondants de la Banque.	1,419,885	76	
Récompte.	1,518,252	52	
Effets en commission.	80,677	83	
Somme non encore payée.	101,734	75	
Divers créditeurs.	53,111	59	
Intérêts pour l'année 1873.	128,627	61	
Profits pour l'année 1872.	164,013	69	
	6,846,953	23	

OBJETS EN BRONZE

STYLE RUSSE, TRAVAIL A JOUR

de la fabrique F. BLUM.

Médaille à l'exposition à Moscou.

Soul dépôt au coin de la Liteinaja et de la Pantéléimonovskaia, maison n° 25 et 23.
se recommande au public des deux capitales par les prix modérés, l'utilité, la solidité, la finesse et la variété de ses produits, tels que: chandeliers, candélabres, cendriers, encensoirs, boîtes d'allumettes, etc., etc.
Outre cela les dorures, argentures, réparations, nettoyages et toutes sortes d'objets en bronze et d'objets servant au culte, d'après les dessins les plus nouveaux, seront exécutés avec le plus grand soin.

Expédition à l'intérieur.

Eau de Lys de LOHSE

Lait de Lys pour embellir la peau

analysée et approuvée en Prusse par le collège royal de santé, en Bavière par le ministère royal de l'intérieur, et par le comité royal de santé, recommandée pour la toilette des dames et des messieurs comme le seul cosmétique pour la conservation et l'embellissement de la peau.

L'eau de Lys de LOHSE est souveraine contre toutes les affections et défauts de la peau; elle fait disparaître les boutons, les rougeurs, les hépatiques, elle efface les éphélides et les taches de rousseur, rend la peau sa souplesse et sa pureté, augmente la fraîcheur du teint, dissipe les coups de soleil, le hâle, les plaques d'insectes, inconvénients inévitables de la saison d'été, éloigne les rides et conserve au visage sa première jeunesse.

La vente en gros se trouve chez l'inventeur LOHSE, parfumeur chimiste, fournisseur de la cour de Prusse et de plusieurs cours allemandes, 46, Jägerstrasse, Berlin.
Dépôt général pour la Russie au Laboratoire chimique de St-Petersbourg.
L'eau de Lys de LOHSE se trouve: A MOSCOU, chez MM. Kruger & Katsch, pont des Maréchaux. — A VARSOVIE, au «Magasin russe» — A RIGA, chez M. F. Mitschke.

AVIS.

La maison J. Bräutigam croit devoir annoncer à sa clientèle qu'ayant vendu beaucoup plus rapidement qu'elle ne comptait le stock de ses vins de Bordeaux à 40 et 45 c. la bouteille, ces vins n'existeront plus à la vente dans ses caves à partir du 13 mars. Cependant pour satisfaire autant que possible ses acheteurs, la maison mettra en vente à partir de la même date un vin de table de Bordeaux d'excellente qualité à 50 c. la bouteille, qu'elle cédera à 45 c. par caisse de 60 bout. Les bout. vides sont reprises à 5 c.

1° Cave et comptoir au coin de la Caravannaia et de la perspective Nevsky.
2° Dépôt Petite-Morskaia, n° 2, au coin de la perspective Nevsky.

AVIS.

Société d'exploitation des houilles de Goloubovka, sanctionnée par S. M. l'Empereur le 23 juillet 1872.

§ 1.

Conformément aux règlements du comité des ministres approuvés le 23 juillet 1872 par S. M. l'Empereur, une Société d'actionnaires s'est formée pour l'exploitation des gisements de charbon de terre et autres minéraux dans les bassins houillers du Donets, ainsi que pour la vente de ces produits.

§ 2.

D'après le § 5 des statuts de la Société, le capital de fondation est de quatre millions de roubles crédit, formé par l'émission de 26,667 actions de cent roubles, constituant la somme de 2,666,700 r., et d'obligations pour la somme de 1,333,300 r.

En vertu du § 6 des statuts, les fondateurs de la Société se réservent la cinquième partie des actions émises, soit 5,334 actions, dont ils opéreront le paiement aux mêmes conditions que les autres souscripteurs.

§ 3.

Une souscription sera ouverte pour les 21,333 actions restantes. Un versement de 25 0/0 se fera à la souscription (§ 8 des statuts); dans le courant des deux semaines après la première assemblée générale des actionnaires, on procédera au second versement de 35 0/0 (§ 9 des statuts) et enfin six mois après au plus tard, au versement des derniers 40 0/0 (§ 9 des statuts).

§ 4.

L'émission des obligations ne peut avoir lieu qu'après le paiement intégral de toutes les actions.

§ 5.

En se réservant, conformément à ce qui précède, la cinquième partie des actions (5,334), les fondateurs de la Société d'exploitation du charbon de terre de Goloubovka portent à la connaissance du public que le soin d'ouvrir une souscription pour les 21,333 actions restantes est confié par eux: à St-Petersbourg, à la Société du Crédit mutuel, à Moscou et Kharkow, aux succursales de la Banque de commerce de Volga-Kama.

§ 6.

Désireux de renseigner le public sur la véritable situation de l'entreprise, les fondateurs considèrent comme leur devoir de porter à sa connaissance les faits suivants: pour réaliser l'entreprise de l'exploitation du charbon de terre de Goloubovka, ils ont acheté les biens de Goloubovka et de Mikhaïlovka, ainsi que les fermes de Pétroumarievsk et de Svetlitchni; ces biens, connus par la richesse et la bonne qualité des gisements, sont situés dans le gouvernement de Catherineoslaw, district de Slaviansoselsk; ils ont également acheté les propriétés forestières de Sadonets (хвощная дача) de Karsakow et de Mafilow, situées dans le gouvernement de Kharkow, district de Starobelsk, avec toutes les terres, gisements houillers et minéraux, forêts, constructions, puits de mines, machines, bateaux à vapeur et autres propriétés mobilières, ainsi que les droits que s'y rattachent, pour la somme de 2,125,000 r.

Conformément au § 2 des statuts, ces biens deviennent la propriété légale de la Société, aussitôt que l'assemblée aura ratifié le prix ci-dessus indiqué.

§ 7.

D'après les recherches géologiques faites dans ces propriétés par des géologues bien connus, MM. les ingénieurs des mines, Nossow frères, Devalque, ingénieur belge, et par le professeur Auerbach, tout le charbon des gisements de Goloubovka est évalué à sept millions de pouds. Quant à sa qualité, le charbon de Goloubovka est actuellement considéré comme étant l'un des meilleurs charbons de tout le bassin houiller du Donets et il ne le cède en rien aux meilleurs charbons anglais et allemands.

§ 8.

Actuellement l'extraction du charbon se fait par 30 puits et produit de 400 à 500,000 pouds par mois; le propriétaire du bien a d'ailleurs pris toutes les mesures nécessaires pour augmenter l'exploitation jusqu'à concurrence d'un million de pouds par mois. Dès que l'exploitation se fera avec les ressources de la Société, ce chiffre pourra être facilement augmenté.

§ 9.

L'écoulement du charbon extrait dans les propriétés de Goloubovka et de Mikhaïlovka se faisait en partie par le Donets, qui les traverse, et au moyen de bateaux à vapeur appartenant aux propriétaires de ces biens; et en partie par expédition sur des chariots tirés par des bœufs jusqu'à Nikitovka, station de la ligne de Koursk-Kharkow-Azow.

La richesse des gisements houillers de Goloubovka a attiré l'attention du gouvernement, qui, en vue de faciliter le transport des charbons, a introduit dans le réseau des futurs chemins de fer à construire incessamment, un embranchement reliant les mines de Goloubovka à la station de Nikitovka. On attend prochainement la concession de cet embranchement.

Cet embranchement étant de la plus grande importance pour développer l'exploitation du charbon de terre de Goloubovka, les fondateurs se sont entendus avec M. A. Armand, qui sollicite cette concession, en vue de réaliser au plus tôt cette entreprise. C'est ainsi que la plus grande partie du matériel nécessaire à la construction de cet embranchement est déjà commandée et sur place; les traverses et les rails se trouvent à la station de Nikitovka; le matériel roulant est entièrement prêt à être expédié d'Angleterre.

§ 10.

En outre, afin d'écouler le charbon de terre sur place, les fondateurs ont conclu un contrat préliminaire avec les représentants d'une compagnie étrangère très sérieuse, qui se propose de construire à ses frais, dans les propriétés de Goloubovka, des hauts-fourneaux et une usine pour la fabrication de rails en acier; cette Société s'engage à acheter annuellement à la Société de Goloubovka jusqu'à 5 millions de pouds de charbon de terre à des prix avantageux.

Les fondateurs de la Société:

MM. P. P. Dournovo,
général-major de la suite de S. M. l'Empereur.
M. Baron Frémel.
A. J. Pavlov.
Henri Marc.

LIQUIDATION DÉFINITIVE

MAISON BASTIDE

22, Perspective Nevsky. 22, Perspective Nevsky.

AUJOURD'HUI SAMEDI 17 MARS

dernier jour de vente à prix très réduits

DES TROUSSEAUX COMPLETS ET DE TOUTE LA LINGERIE POUR DAMES

LA SEMAINE PROCHAINE VENTE AU RABAIS DES COSTUMES ET CONFECTIONS.

AVIS.

L'administration de la Compagnie, fondée à St-Petersbourg sous la raison sociale « Nadejda », pour l'assurance maritime, fluviale et de terre, ainsi que pour les transports de marchandises, a l'honneur, conformément au § 33 des statuts, d'inviter MM. les actionnaires à l'assemblée générale qui aura lieu au siège de l'administration, le 28 mars de l'année courante, à sept heures précises du soir, pour écouter la lecture du compte-rendu de l'exercice 1872, procéder à l'élection des directeurs et des candidats, et désigner 5 délégués chargés d'opérer la révision du compte-rendu.

L'administration a l'honneur d'ajouter que le compte-rendu imprimé sera distribué à partir du 26 mars au comptoir de l'administration, coin de la place de l'Amirauté et de la perspective Voznessensky, maison Steinbok-Fermor, de dix heures du matin à trois heures de l'après-midi.

OBJETS D'ART ET CURIOSITÉS.

M. C. Wertheimer, de Londres, est revenu ici pour acheter comme d'habitude des objets d'art et curiosités, soit : bronzes, candélabres, pendules, meubles, ivoires, cristaux de roche, boîtes en or émaillées, armes, etc., même à des prix élevés. On le trouve à l'hôtel Klée, № 31, entre 4 et 5 h. après-midi. On peut envoyer des photographies et des lettres jusqu'au 20 du mois de mars.

Прибывъ вторично изъ Лондона въ С.-Петербургъ, гдѣ пробуду до 20 сего марта мѣсяца, для покупки, не взирая на стоимость, разныхъ предметовъ временъ Людовика XVI, какъ-то : бронзы, канделябры, стѣнныхъ часовъ, мебели, выдѣлки изъ слоновыхъ костей, горнаго хрустала, шка-тулокъ золоченыхъ и эмалированныхъ, оружія и проч., имѣю честь покорнѣе просить Гг. желающихъ продать выше названныя предметы, обратиться въ гостиницу Клея, № 31.

ВЕРТХЕЙМЕРЪ.

SOCIÉTÉ DE CRÉDIT MUTUEL DE ST-PETERSBOURG.

Conformément à l'annonce précédente des fondateurs de la Société d'exploitation du charbon de terre de Goloubovka, la Société du Crédit Mutuel de St-Petersbourg a l'honneur de porter à la connaissance générale que la souscription des 21,333 actions de la Société de Goloubovka, à 100 roubles chacune, sera ouverte au siège de la Société du Crédit Mutuel (pont de Kazan, maison Lessnikow, le vendredi 16 et samedi 17 mars, depuis dix heures du matin jusqu'à trois heures de l'après-midi.

En souscrivant, on verse 10 0/0 argent comptant ou en valeurs acceptées au taux établi par la Société du Crédit

Mutuel pour avances, à condition que dès que les résultats de la souscription seront connus, lesdites valeurs seront remplacées par de l'argent comptant.

Les résultats de la souscription et, le cas échéant, le taux de la répartition, seront annoncés dans les journaux immédiatement après la clôture de la souscription, après quoi les 15 0/0 restants devront être versés à la caisse de la Société du Crédit Mutuel dans le délai de huit jours après la publication.

LA DIRECTION.

UNE FABRIQUE DE BRODERIES

en tous les genres, cherche un représentant pour la Russie. — S'adresser avec références sous les initiales G. N. 491 à l'expédition d'annonces de Haasenstein & Vogler, à Leipzig. H. V. 798

A VENDRE pour cause de départ le contrat 1,300 r. par an; meubles selon l'assurance. Coin de la pers. Nevsky, m. Bachmakov, log. n° 7. A la même adresse: tableaux anciens de l'académie des beaux-arts, de 800 à 1,000 r. 501

BONNE OCCASION.

A VENDRE riche ameublement: salon, cabinet et chambre à coucher, bronzes, une belle collection d'armes anciennes. Perspective Anglaise, m. n° 19, log. 3. — On peut les visiter de midi à 4 heures. 757

A VENDRE ou à louer un mobilier complet très confortable, composé d'un salon, salle à manger, cabinet de travail, chambre à coucher, chambres de domestiques, tapis, bronzes, lampes, vaisselles, batterie de cuisine. On cède aussi l'appartement, ainsi qu'une cuisine et remise, avec contrat. Voir de 1 h. à 5 h. place Michel, m. Gerbine, log. n° 1. 751

SUCRE cassé à la mécanique. Grande Mestchanskaja, m. n° 8, log. n° 51. 768

PAIN NOIR. Nous avons l'honneur d'annoncer que nous faisons, dans notre four à vapeur patentié bien connu, du pain excellent, de la meilleure farine, et que nous le vendons dans nos magasins: 1° Place de l'Amirauté, m. n° 8; 2° Grande Sadovaja, en face du jardin Youssoupov, m. n° 47, magasin n° 13, et 3° à notre fabrique, Vas.-Ostr., 11° log. n° 56. 561

Henry D. Moore & Co.

FAHNNEN, WAPPEN

In Oelfarben gemalt, waschicht. 712

Bonner Fahnenfabrik, Bonn a. Rhein.

GRAND HOTEL DE L'ATHÉNÉE

Paris, 12, rue de la Harpe. (Près le Nouvel Opéra).

Nouvel hôtel. — Bains à chaque étage. — Salons de conversation et de lecture. — Éclair. — Salle de billard. — Restaurant à la carte.

ASCENSEUR — (MACHINE À MONTER LES VOYAGEURS).

30 O. P. F. VAUTIER, directeur.

AVIS.

La légation d'Espagne à St-Petersbourg porte à la connaissance du public qu'un vol de titres ayant été commis à Madrid, chez M. Cerda, banquier, le gouvernement lui en a transmis la liste, que voici, pour mettre en garde les personnes auxquelles ces titres pourraient être offerts:

Note des valeurs volées à M. Cerda:

Inscriptions du 3 0/0 intérieur de la rente espagnole, série A, 16186 et 16187, série B, 79329 et 79330, série C, depuis le n° 53916 jusqu'au n° 53919, série E, 44071, série F, 48121. — Obligations des chemins de fer espagnols 241721 jusqu'à 241725, et depuis 580628 jusque 580635, 583478 et 637637. — Vingt-cinq actions du chemin de fer du Nord, depuis le n° 12131 jusqu'au 12150 et n° 23981 jusque 23985. — Trois obligations de l'emprunt turc de 1873 depuis le n° 296410 jusqu'au n° 296412 inclus. 805

DÉPOTS

LABORATOIRE CHIMIQUE DE ST-PETERSBOURG

1° Perspective Nevsky, maison de l'église catholique, mag. n° 3.
2° au pont d'Anitchkow, maison Mednikow.
3° Grande Mestchanskaja, près de la rue aux Pois, maison Brunst.
4° Grande Morskaia, maison Jacquot.
5° Perspective Voznessensky, au pont de Voznessensky.
6° A Vassili-Ostrov, au magasin de Riga, 1° ligne.

SPECIALITÉS ÉTRANGÈRES:

Savon de Thridace de Violet.
Savon au suc de laitue de Pinaud.
Produits aux Violettes de Parno et à l'Ylang-Ylang de Pinaud.
Rouges et blancs pour le teint de Dorin.
Eaux-de-Cologne de Jean-Marie Farina.
Elixirs et poudres dentifrices de Botot — Evans — Peletier — Pierre — Société hygiénique.
Articles de Paris, de Vienne et de Londres.
Bottes à mouchoirs et à gants. — Sachets parfumés. — Garnitures de toilettes. — Flacons taillés de Baccarat et de Bohême. — Lampes à parfumer. — Nécessaires à ongles. — Bottes à houppes. — Bottes riches. — Cassettes à flacons. Pulvérisateurs à odeurs.

Extraits, pommades et eaux de Lubin.
Ess. bouquet de Bayley.
Extraits anglais de Hendrie et d'Atkinson.
Teinture pour les cheveux.
Nigritine. — Mélanogène. — Chromacome.
Eau des Pécs. — Eau de Jouvence de Thiellay.
Eaux-de-Cologne Clémentine-Martin.
Klosterfrau de Cologne.
Huile Macassar de Rowland.
Encres à copier de Chemnitz.

Extrait de Cologne Clémentine-Martin.

Klosterfrau de Cologne.

Huile Macassar de Rowland.

Encres à copier de Chemnitz.

Articles de Paris, de Vienne et de Londres.

Bottes à mouchoirs et à gants. — Sachets parfumés. — Garnitures de toilettes. — Flacons taillés de Baccarat et de Bohême. — Lampes à parfumer. — Nécessaires à ongles. — Bottes à houppes. — Bottes riches. — Cassettes à flacons. Pulvérisateurs à odeurs.

Bottes à mouchoirs et à gants. — Sachets parfumés. — Garnitures de toilettes. — Flacons taillés de Baccarat et de Bohême. — Lampes à parfumer. — Nécessaires à ongles. — Bottes à houppes. — Bottes riches. — Cassettes à flacons. Pulvérisateurs à odeurs.

Bottes à mouchoirs et à gants. — Sachets parfumés. — Garnitures de toilettes. — Flacons taillés de Baccarat et de Bohême. — Lampes à parfumer. — Nécessaires à ongles. — Bottes à houppes. — Bottes riches. — Cassettes à flacons. Pulvérisateurs à odeurs.

Bottes à mouchoirs et à gants. — Sachets parfumés. — Garnitures de toilettes. — Flacons taillés de Baccarat et de Bohême. — Lampes à parfumer. — Nécessaires à ongles. — Bottes à houppes. — Bottes riches. — Cassettes à flacons. Pulvérisateurs à odeurs.

Bottes à mouchoirs et à gants. — Sachets parfumés. — Garnitures de toilettes. — Flacons taillés de Baccarat et de Bohême. — Lampes à parfumer. — Nécessaires à ongles. — Bottes à houppes. — Bottes riches. — Cassettes à flacons. Pulvérisateurs à odeurs.

Bottes à mouchoirs et à gants. — Sachets parfumés. — Garnitures de toilettes. — Flacons taillés de Baccarat et de Bohême. — Lampes à parfumer. — Nécessaires à ongles. — Bottes à houppes. — Bottes riches. — Cassettes à flacons. Pulvérisateurs à odeurs.

Bottes à mouchoirs et à gants. — Sachets parfumés. — Garnitures de toilettes. — Flacons taillés de Baccarat et de Bohême. — Lampes à parfumer. — Nécessaires à ongles. — Bottes à houppes. — Bottes riches. — Cassettes à flacons. Pulvérisateurs à odeurs.

Bottes à mouchoirs et à gants. — Sachets parfumés. — Garnitures de toilettes. — Flacons taillés de Baccarat et de Bohême. — Lampes à parfumer. — Nécessaires à ongles. — Bottes à houppes. — Bottes riches. — Cassettes à flacons. Pulvérisateurs à odeurs.

Bottes à mouchoirs et à gants. — Sachets parfumés. — Garnitures de toilettes. — Flacons taillés de Baccarat et de Bohême. — Lampes à parfumer. — Nécessaires à ongles. — Bottes à houppes. — Bottes riches. — Cassettes à flacons. Pulvérisateurs à odeurs.

Bottes à mouchoirs et à gants. — Sachets parfumés. — Garnitures de toilettes. — Flacons taillés de Baccarat et de Bohême. — Lampes à parfumer. — Nécessaires à ongles. — Bottes à houppes. — Bottes riches. — Cassettes à flacons. Pulvérisateurs à odeurs.

Bottes à mouchoirs et à gants. — Sachets parfumés. — Garnitures de toilettes. — Flacons taillés de Baccarat et de Bohême. — Lampes à parfumer. — Nécessaires à ongles. — Bottes à houppes. — Bottes riches. — Cassettes à flacons. Pulvérisateurs à odeurs.

Bottes à mouchoirs et à gants. — Sachets parfumés. — Garnitures de toilettes. — Flacons taillés de Baccarat et de Bohême. — Lampes à parfumer. — Nécessaires à ongles. — Bottes à houppes. — Bottes riches. — Cassettes à flacons. Pulvérisateurs à odeurs.

Bottes à mouchoirs et à gants. — Sachets parfumés. — Garnitures de toilettes. — Flacons taillés de Baccarat et de Bohême. — Lampes à parfumer. — Nécessaires à ongles. — Bottes à houppes. — Bottes riches. — Cassettes à flacons. Pulvérisateurs à odeurs.

Bottes à mouchoirs et à gants. — Sachets parfumés. — Garnitures de toilettes. — Flacons taillés de Baccarat et de Bohême. — Lampes à parfumer. — Nécessaires à ongles. — Bottes à houppes. — Bottes riches. — Cassettes à flacons. Pulvérisateurs à odeurs.

Bottes à mouchoirs et à gants. — Sachets parfumés. — Garnitures de toilettes. — Flacons taillés de Baccarat et de Bohême. — Lampes à parfumer. — Nécessaires à ongles. — Bottes à houppes. — Bottes riches. — Cassettes à flacons. Pulvérisateurs à odeurs.

Bottes à mouchoirs et à gants. — Sachets parfumés. — Garnitures de toilettes. — Flacons taillés de Baccarat et de Bohême. — Lampes à parfumer. — Nécessaires à ongles. — Bottes à houppes. — Bottes riches. — Cassettes à flacons. Pulvérisateurs à odeurs.

Bottes à mouchoirs et à gants. — Sachets parfumés. — Garnitures de toilettes. — Flacons taillés de Baccarat et de Bohême. — Lampes à parfumer. — Nécessaires à ongles. — Bottes à houppes. — Bottes riches. — Cassettes à flacons. Pulvérisateurs à odeurs.

Bottes à mouchoirs et à gants. — Sachets parfumés. — Garnitures de toilettes. — Flacons taillés de Baccarat et de Bohême. — Lampes à parfumer. — Nécessaires à ongles. — Bottes à houppes. — Bottes riches. — Cassettes à flacons. Pulvérisateurs à odeurs.

Bottes à mouchoirs et à gants. — Sachets parfumés. — Garnitures de toilettes. — Flacons taillés de Baccarat et de Bohême. — Lampes à parfumer. — Nécessaires à ongles. — Bottes à houppes. — Bottes riches. — Cassettes à flacons. Pulvérisateurs à odeurs.

Bottes à mouchoirs et à gants. — Sachets parfumés. — Garnitures de toilettes. — Flacons taillés de Baccarat et de Bohême. — Lampes à parfumer. — Nécessaires à ongles. — Bottes à houppes. — Bottes riches. — Cassettes à flacons. Pulvérisateurs à odeurs.

Bottes à mouchoirs et à gants. — Sachets parfumés. — Garnitures de toilettes. — Flacons taillés de Baccarat et de Bohême. — Lampes à parfumer. — Nécessaires à ongles. — Bottes à houppes. — Bottes riches. — Cassettes à flacons. Pulvérisateurs à odeurs.

GRANDE SOCIÉTÉ

CHEMINS DE FER RUSSES.

LIGNE DE ST-PETERSBOURG-VARSOVIE.

La direction porte à la connaissance publique, conformément au § 143, que les objets non réclamés par leurs propriétaires énumérés dans la liste ci-dessous sont en souffrance dans le magasin de la gare de St-Petersbourg. Les personnes à qui appartiennent lesdites marchandises sont invitées à se présenter tous les jours, les dimanches et jours de fête exceptés, au bureau des réclamations, munies des preuves incontestables de leur droit de propriété. Après un délai de six mois, à partir de la dernière publication du présent avis, les marchandises non réclamées seront vendues aux enchères, conformément aux §§ 151 et 153 du règlement de transport. Le bureau de réclamation est ouvert depuis 10 h. du matin jusqu'à 3 h. de l'après-midi.

Liste des marchandises non réclamées. N° X.

Date de l'expédition.	Numéros d'entrée.	STATIONS		Expéditeur.	Destinataire.	Nombre des colis.	Désignation de la marchandise.	Poids.
		de départ.	de destination.					
1872								
9 novembre	12855	St-Petersbourg	Réjitsa	Perchitz	Jacobson	1	March. manufacturées	205
9	12857	>	>	>	>	1	>	208
24 octobre	2735	>	Novosélie	E. Pousty	nine	1	Objets de ménage	011
30	9878	Wierzbolovo	St-Petersbourg	Schwartzmäker	Löwenson	1	March. manufacturées	1110
10 novembre	539	Mchinsk	>	T. Yéli	séfew	11	Foin	1829
2	567	Korsovka	>	Khroslovitzew	Galtzo	1	Tonneaux vides	080
2	1433	Smolensk	>	Larski	Tchitchérine	1	Couleurs	190
27 octobre	10467	St-Petersbourg	Dunabourg	Pahle	Broud	1	March. manufacturées	224
4 novembre	12079	>	Pskow	Serguiew	Landsdorff	2	Galoches	383
6	12188	>	>	Vinogradow	Soudakow	3	Thé	510
6	12197	>	>	>	Ivanow	2	>	350
23 octobre	8543	Riga	Réjitsa	Hertmann et Co	Ekgangel	3	Sacs	415
16 novembre	14043	St-Petersbourg	>	Kojewnikow	Rabinowitch	3	Ouate	530
27 octobre	10435	>	Ostrow	Landrin	Kolévitch	1	Bonbons	212
14 novembre	33578	Varsovie	St-Petersbourg	Bérezowitch	Serletz	2	Bijouterie	286
9	938	Smolensk	>	Schumacher	F. Huhn	1	Machine à coudre	095
17 octobre	2372	St-Petersbourg	Varsovie	M. Kagan	M. Labvitz	1	Matelas de plumes	166
7	11074	Varsovie	Grodno	Kleinadel et Co	Keller	1	Marchandises diverses	051
28	31427	>	Kovno	Malénak	Yaf	1	Toile	191
25	16748	Vilna	>	Chélibert	Strogovitch	5	Carton en feuilles	500
16	30225	Varsovie	>	A. F. Gallé	A. M. Samuelson	1	Drogues	209
26	3539	Kovno	Vilna	Feldmann	Treivas	1	Bijouterie	205
5	10488	>	>	O. Dominique	13 ^e hussars de Narva	4	Fers à cheval	2755
10	7672	St-Petersbourg	>	Fedorow	Tchortow	3	Macaroni	320
3	6423	>	Biélostok	Maximow	Schlom	1	Cuir en morceaux	455
28	8752	Riga	>	Mittelstädt	J. Schneider	1	Savon ordinaire	213
5 novembre	12156	St-Petersbourg	Vilna	Boulakow	Fr. Bloch	4	Papiers	1612
8	32870	Varsovie	>	Périman	Markelsohn	1	Objets en fer	386
4 octobre	11997	St-Petersbourg	>	Valkow	Eliamberg	1	Toile russe	515
4 novembre	12065	>	>	Maximow	Marcus	1	Cuir	210
4	12055	>	>	>	Boudous	1	Cuir	300
1	12075	>	>	Vérestchaguine	Gordon	1	March. manufacturées	320
1	11263	>	>	Yégorow	Behm	1	>	220
29 octobre	31597	Varsovie	>	Kleinermann	Ertan	1	>	125
1 novembre	11396	St-Petersbourg	>	Rastériaiev	Tchertow	2	Salpêtre	3155
7	10180	Wierzbolovo	Dunabourg	Luntz	Felschenstein	1	Velours	112
7	10182	>	>	>	>	1	Toile	1237
28	13582	Vilna	>	Lass	Riss	1	Souliers	077
29	12925	Varsovie	>	Weisorather	Prismann	2	Bijouterie	012
20	14365	St-Petersbourg	Pskow	Vinogradow	Séleznew	1	Thé	190
2	376	Konigsberg	Biélostok	L. Lesser	Falkvalk	1	Ciment	53000
11	13223	St-Petersbourg	>	Yégorow	Markovski	1	Manchandises en cuir	295
5	5715	Pskow	Korsovka	Hitrow	Portin	1	Tonneaux vides	356
13	13576	St-Petersbourg	Ostrow	Kérin	Karabanow	1	Lampes	1010
23	15392	>	Mavrontski	Hübner	Brown	3	Objets en cuir	1010
18	34110	Varsovie	Vilna	Kleinermann	Erman	1	March. manufacturées	412
6	11852	Dunabourg	>	Kupferschmidt	Pompianski	1	Cuir	3408
11	13380	St-Petersbourg	>	Boulakow	Broida	1	Papiers	390
13	33446	Varsovie	>	Kleinermann	Rokeich	1	March. manufacturées	390
18	34108	>	>	>	>	1	>	390